

Rapport d'activité 2014

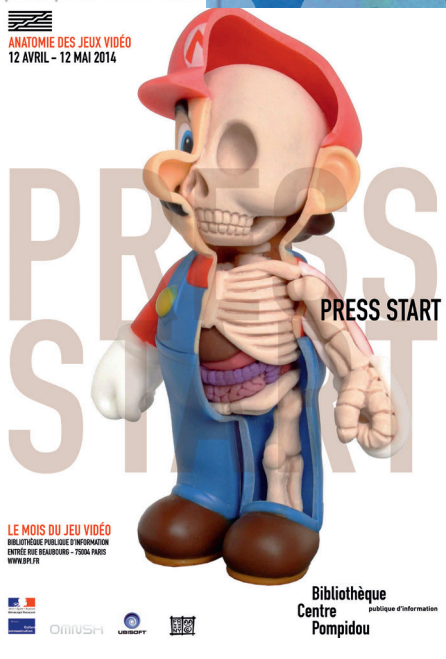


PORTRAIT D'UNE ÉCRITURE
EXPOSITION
15 OCTOBRE 2014 - 12 JANVIER 2015



balises
le webmagazine de la Bibliothèque publique d'information


ANATOMIE DES JEUX VIDÉO
12 AVRIL - 12 MAI 2014



LE MOIS DU JEU VIDÉO
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION
ENTRÉE RUE BEAUBOURG - 75004 PARIS
WWW.CP.PF



Bibliothèque
Centre Pompidou
publique d'information



DURAS SONG

 imec

Bibliothèque
Centre Pompidou
publique d'information

DURAS SONG exposition réalisée en co-production avec Imec



Bibliothèque
Centre Pompidou
publique d'information

Sommaire

Avant-propos

- ◆ Des projets, un Projet, **p. 3**

Les chiffres clés, **p. 5**

Le projet de rénovation, **p. 7**

Les publics

- ◆ La fréquentation de la Bpi, **p. 9**
- ◆ Des accueils spécifiques, **p. 14**

Les nouveaux services

- ◆ Balises, le nouveau webmagazine de la Bpi, **p.16**
- ◆ L'application Affluences, **p. 17**
- ◆ Le Salon Graphique et le Salon Jeux vidéo, **p. 18**
- ◆ L'application Jukebox et le fauteuil d'écoute musicale, **p. 19**

Les actions culturelles et les médiations

- ◆ L'exposition Duras Song, portrait d'une écriture, **p. 21**
- ◆ Une année de cinéma, **p. 23**
- ◆ Autour du jeu vidéo et du numérique, **p. 27**
- ◆ Littérature en scène, **p. 29**
- ◆ Les concerts, **p. 30**
- ◆ Les conférences et colloques, **p. 31**
- ◆ Les médiations, **p. 32**

Le développement des collections

- ◆ Les documents imprimés, **p. 34**
- ◆ La quinzaine-test sur l'usage des collections, **p. 35**
- ◆ La valorisation des collections, **p. 35**
- ◆ Les ressources électroniques, **p. 36**

La coopération nationale et internationale

- ◆ La Bpi opérateur national, **p. 37**
- ◆ La Bpi acteur international, **p. 51**

La gestion de l'établissement

- ◆ La gestion 2014, **p. 56**
- ◆ La mise à jour du Document unique d'évaluation des risques professionnels, **p. 57**

Avant-propos

Des projets, un Projet

L'année 2014 a été une année particulière pour la Bpi, une année de transition au niveau de la direction de l'établissement, avec un intérim assez long, de novembre 2013 à juin 2014.

Aussi je souhaite remercier chaleureusement Emmanuel Aziza, directeur adjoint, pour l'intérim de direction qu'il a assuré et pour son accompagnement dans les premiers mois de ma prise de poste, qui m'a été très précieux.

L'année 2014 a été exceptionnellement riche en réalisation de projets et de manifestations. Parmi les projets, on peut citer notamment : le lancement du webmagazine ; la poursuite du Salon Graphique et du Salon Jeux vidéo ouverts fin 2013 ; de nouvelles applications expérimentales, parmi lesquelles *Affluences*, qui permet de connaître le temps d'attente à l'entrée de la bibliothèque. Du côté des nombreuses manifestations, une mention spéciale s'impose pour l'exposition *Duras Song* conçue en collaboration avec l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine. Cet événement, qui donne la mesure de ce qui pourrait être davantage la place et le rôle de la Bpi dans le Centre Pompidou, a été accompagné d'une importante programmation associée (lectures, rencontres, rétrospective du cinéma de Marguerite Duras), qui a permis des synergies de publics dont je me réjouis particulièrement.

Surtout, l'année 2014 est marquée par le très fort soutien apporté par le Ministère de la Culture et de la Communication au projet de rénovation de la Bpi dans le cadre de la loi de finances 2015-2017 (10 M€ d'autorisations d'engagement ouverts en 2015, complétant 2 M€ déjà fléchés dans le fonds de roulement de l'établissement). Dès l'annonce de ma nomination en janvier 2014, sur la base du rapport élaboré par les équipes de la Bpi et remis en octobre 2013 par Patrick Bazin, j'ai porté avec conviction auprès du Ministère de la Culture et de la Communication l'indispensable nécessité de faire bouger la bibliothèque dans ses espaces afin de remplir de nouvelles missions.

Par ailleurs, les attentes de notre Ministre sont fortes à l'égard de la Bpi en matière de coopération nationale, notamment dans le domaine du numérique. Aussi, dès mon arrivée, j'ai réuni le Conseil de coopération afin de mieux fédérer les bibliothèques partenaires et les associations professionnelles autour des priorités de la lecture publique et de nos pôles d'excellence, qu'il s'agisse notamment des ressources numériques, de l'autoformation, de l'accueil des personnes en situation de handicap, du cinéma documentaire, de l'éditorialisation des contenus ou encore des services de réponses à distance aux questions des usagers, auxquels il faut ajouter les échanges sur les projets innovants des bibliothèques françaises en lien avec ceux des partenaires étrangers.

En amont des changements programmés pour la Bpi et du travail qui va être mené en ce sens en 2015, puisse ce rapport d'activité permettre à ses lecteurs d'appréhender tout le potentiel déjà à l'œuvre dans les activités de l'établissement.

Christine Carrier
Directrice de la Bpi

Les chiffres-clés

◆ Fréquentation totale

- 1 410 520 visiteurs (espaces de lecture)
- 40 722 participants aux actions culturelles se déroulant hors des espaces de lecture
- Fréquentation totale toutes activités : 1 451 242

◆ Superficie

- Surfaces dévolues à l'accueil du public : 10 000 m²

◆ Sites internet

(N.B. : période du 1^{er} janvier au 15 octobre, avant ouverture des nouveaux sites)

- 635 325 visiteurs uniques*
- 2 308 794 pages vues*

** consultations en dehors des espaces de la bibliothèque*

◆ Collections

- 397 043 volumes
- 362 478 titres

◆ Moyens humains

- 230 agents permanents

◆ Budget

- Dépense de fonctionnement : 7 085 324 €

- Dont 2 747 608 € de dépense de personnel*
- Dont 1 371 421 € de dépense d'acquisition de collections

** personnels contractuels, hors agents titulaires de la Fonction publique*

- Dépense d'investissement : 745 926 €



© Bpi / Voyez-vous

Le projet de rénovation

En octobre 2013, avant son départ à la retraite, Patrick Bazin a déposé auprès de la Ministre de la Culture et de la Communication un projet d'établissement accompagné d'un volet de rénovation de la Bpi.

Ce projet a été élaboré avec les équipes de la Bpi et répond à des axes stratégiques qui doivent guider la bibliothèque dans les prochaines années, en adaptant les services et les locaux aux nouveaux usages de lecture et d'accès à l'information et aux savoirs.

Il s'agit de diversifier les espaces tout en conservant les places de travail et de rénover la bibliothèque autour de thématiques structurantes que sont : la médiation artistique et culturelle ; l'accès à la formation tout au long de la vie ; la mise en valeur de l'actualité de la presse et de l'édition contemporaine ; le renforcement de la place du cinéma documentaire, en créant un centre de ressources ; l'éditorialisation des contenus, avec la création d'un webmagazine et la refonte du site internet de la bibliothèque ; le numérique, par l'accès à des ressources en ligne nombreuses correspondant aux besoins du public et par un suivi des usages du numérique et des nouveaux usages de lecture ; la création de nouveaux espaces permettant de développer l'éducation artistique et culturelle et de s'intéresser à des médias valorisant la relation entre l'image et l'écrit.

S'ajoute à ces thématiques structurantes la coopération avec les bibliothèques de lecture publique françaises, afin de partager des informations et des bonnes pratiques, de favoriser l'échange d'expérience et de collaborer sur des projets innovants.

La préparation de la loi de finances 2015-2017 a été l'occasion de discuter du projet de rénovation de la Bpi avec le ministère et d'emporter l'adhésion de la Ministre. Le projet a ainsi été inscrit dans la loi de finances.

Sur la base du projet présenté en 2013, et en lien avec le Centre Pompidou, certaines questions et contraintes structurelles ont été soulevées. Il convient de les résoudre avant de stabiliser la programmation des espaces avec l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC), dans le cadre de la convention signée en 2012 entre la Bpi et l'OPPIC, prolongée par un avenant jusque fin 2015.

Ainsi, grâce à une étude commandée fin 2014 à un prestataire spécialisé (l'AREP, filiale de la SNCF, expert en amélioration des flux de publics pour les gares et les lieux touristiques), réalisée début 2015, la réflexion a été approfondie avec le Centre Pompidou sur les conditions techniques d'un retour à une entrée commune, qui permettrait un meilleur accueil et une plus grande synergie des publics. En outre, dans la perspective du gain de surfaces apporté par la modification des circulations verticales, il a paru important de maintenir une liaison totalement homogène entre les étages de la bibliothèque, sous la forme de 3 ascenseurs et un escalier desservant les niveaux 1, 2 et 3 (une liaison moins forte ayant été envisagée initialement pour le niveau 1, qui risquait d'être coupé du reste de l'établissement). Enfin, l'intégration dans le projet du changement de la totalité des sols de la bibliothèque par un revêtement peu salissant, facile d'entretien et peu sonore, y compris dans les espaces non modifiés, s'est imposée comme une évidence.

Sur tous ces points, il convient de souligner la qualité des échanges avec l'équipe de direction du CNAC-GP, qui a su voir dans le projet de rénovation de la Bpi l'occasion de créer une dynamique de publics renforcée pour tout le Centre Pompidou, en articulation avec les projets en cours faisant évoluer son bâtiment comme sa programmation culturelle.

Les publics

La fréquentation de la Bpi

Bilan 2014

fermeture partielle : juillet et première quinzaine d'août

Mois	Nb Jours Ouverture	Fréquentation (avec chenille)	
		Totale	Moyenne
Janvier	27	128 363	4 754
Février	24	115 993	4 833
Mars	27	133 559	4 947
Avril	25	119 317	4 773
Mai	26	120 124	4 620
Juin	26	101 586	3 907
Juillet	26	79 110	3 043
Août	27	118 832	4 401
Septembre	25	109 946	4 398
Octobre	27	132 122	4 893
Novembre	26	130 431	5 017
Décembre	26	121 137	4 659
TOTAUX	312	1 410 520	4 520

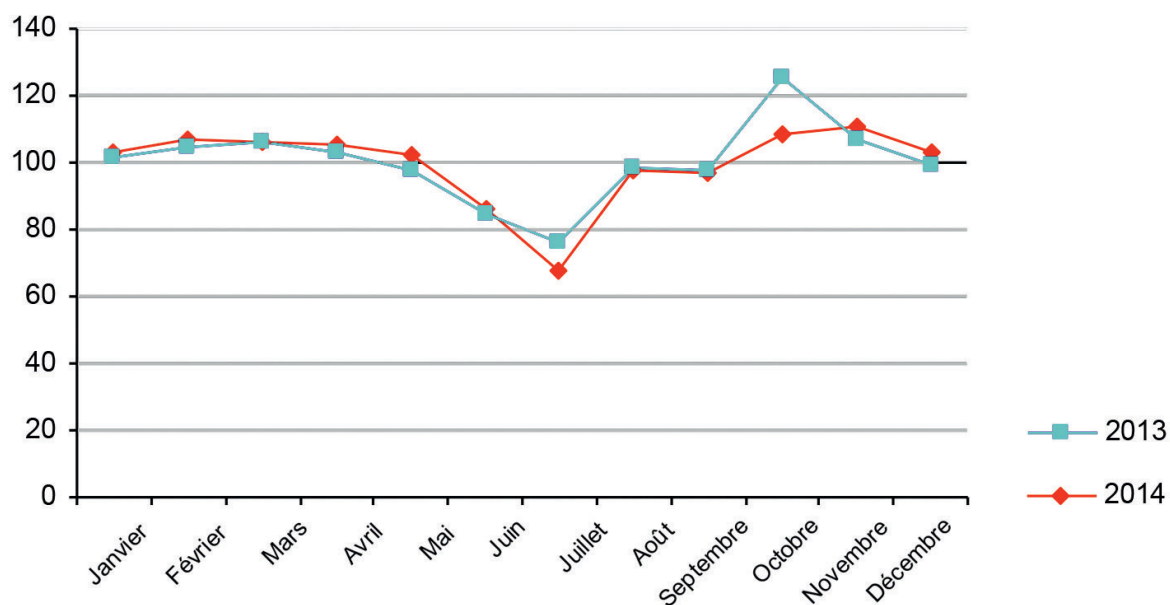
1 410 520 entrées ont été enregistrées au cours de l'année 2014 dans les espaces de lecture. Si on intègre les manifestations culturelles hors espaces de lecture, la fréquentation de la Bpi atteint 1 451 242.

La fermeture partielle de la bibliothèque en juillet pour le niveau 3 et pendant la première quinzaine d'août pour le niveau 1, en raison de travaux de sécurité incendie (sprinklers) ne permet pas la comparaison en données brutes avec l'année précédente.

L'évolution peut s'apprécier en comparant les moyennes mensuelles pendant les mois où la bibliothèque offre des services semblables (hors mois d'été et hors entrées chenille, les expositions Simon et Duras n'ont pas commencé au même moment dans l'année) : la moyenne quotidienne des entrées est alors à 4780 en 2013 et à 4589 en 2014.

Cet écart de 4 % entre les deux années doit être examiné en prenant en compte des niveaux de jauge régulièrement plus bas en 2014 qu'en 2013, permettant de faciliter la gestion des publics en fonction des périodes (examens, exposition) ainsi que les week-ends.

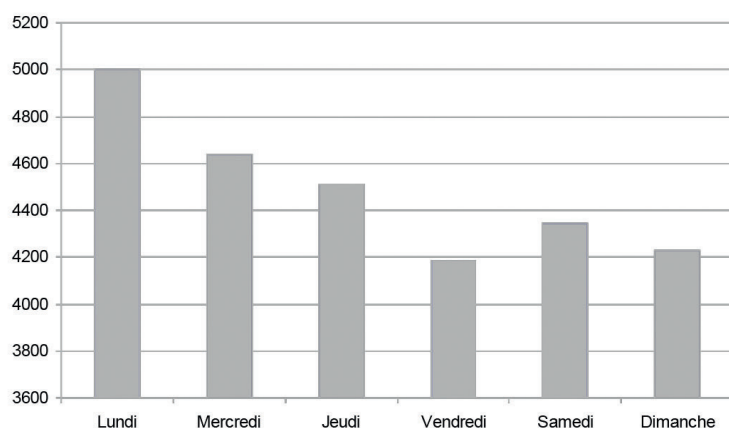
Variations saisonnières 2013-2014



Ces variations ont été établies sur la base du calcul d'indice annuel qui présente l'avantage de neutraliser les variations du niveau de jauge d'une année sur l'autre : 100 représente la moyenne de l'année.

En 2013 comme en 2014, les mois de janvier à avril puis d'octobre-novembre se situent au-dessus de la moyenne des entrées, moyenne qui n'est atteinte ni en juin (jauge fortement abaissée pendant la période du baccalauréat) ni en juillet – fréquentation habituellement faible, accentuée en juillet 2014 par la fermeture du niveau 3. Le décrochage d'octobre 2014 est lié d'une part au calendrier différent des expositions (Claude Simon commence début octobre 2013, *Duras Song* au 15 octobre 2014) et d'autre part aux entrées moindres en bibliothèque sur le mois (-5 %). Ce fléchissement contraste avec les bons scores des mois de novembre et de décembre 2014.

Variations hebdomadaires



Le nombre des entrées est étroitement corrélé à la durée de visite. Les résultats de l'enquête de fréquentation réalisée en mai-juin 2013 indiquent que la durée de visite s'est allongée en 2013, atteignant 3h50 contre 3h14 en novembre 2012 (pour les visiteurs non lycéens). L'enquête de fréquentation prévue en novembre 2015 permettra de vérifier ce constat.

Il faut se rappeler en effet que le nombre de personnes simultanément présentes dans la bibliothèque ne peut excéder 2134, pour des raisons de sécurité (ce plafond est régulièrement abaissé à 2000 ou 1900 sur certaines périodes). Ce chiffre une fois atteint, les entrées ne s'effectuent plus qu'au rythme des sorties, et les files d'attente commencent à se former. En conséquence, ce sont aussi la capacité d'accueil et l'augmentation de la durée de visite qui limitent l'accès à la bibliothèque. Aussi, le résultat paradoxal est que le nombre d'entrées chute les jours où l'établissement est le plus saturé, notamment le dimanche, jour de grande affluence.

Composition du public (données 2012 – 2013)

	Novembre 2012	Mai-juin 2013	Lycéens Mai-juin 2013
Hommes	48 %	46 %	31 %
Femmes	52 %	54 %	69 %
Français	70 %	77 %	91 %
Étrangers (hors bi-nationaux)	30 %	23 %	9 %
Résident à Paris	52 %	49 %	54 %
Résident en banlieue	43 %	47 %	45 %
Résident en région	2,5 %	2 %	1 %
Résident à l'étranger	2,5 %	2 %	0 %
Âge moyen	27 ans	26 ans	18 ans
Niveau d'étude supérieur à Bac + 2	54 %	45 %	0 %

Types de visites

	Novembre 2012	Mai-juin 2013	Lycéens Mai-juin 2013
Sont venus avant 2000	10 %	6 %	0 %
Sont venus après 2000	75 %	86 %	85 %
Primo-visiteurs <i>(viennent pour la première fois)</i>	15 %	8 %	15 %
Mono-fréquenteurs <i>(ne fréquentent que la Bpi)</i>	30 %	24 %	25,5 %
Sont venus seuls	64 %	58 %	24 %
Sont venus accompagnés	36 %	42 %	76 %
Sont venus sans idée préalable le jour même	0 %	0 %	0 %
Sont venus pour travailler sur leurs propres documents	65,5 %	69 %	84 %
Sont venus dans l'intention de trouver des doc. précis	30 %	32 %	16 %
Sont venus dans l'intention d'utiliser le wifi	17 %	15 %	13 %
S'ils cherchaient quelque chose de précis...			
Ont trouvé ce qu'ils cherchaient le jour de leur visite	65 %	71 %	77 %
Ont trouvé en partie	31 %	25 %	14 %
N'ont pas trouvé	4 %	4 %	9 %
Se sont adressés au personnel le jour même	24 %	22 %	22 %
Durée moyenne de visite	3h14	3h57	4h10

Types d'usages

Le jour même de l'enquête...	Novembre 2012	Mai-juin 2013	Lycéens Mai-juin 2013
Ont utilisé des livres	45 %	41 %	31 %
Ont utilisé des journaux, magazines	11 %	8 %	5 %
Ont utilisé des revues spécialisées	6 %	7 %	3 %
Ont utilisé des ordinateurs de la Bpi	27,5 %	14 %	5 %
Ont utilisé un ordinateur personnel	36 %	34 %	17 %
Ont utilisé un smartphone <i>(usage autre que comm.)</i> ou tablette	13 %	30 %	43 %
Ont utilisé le catalogue le jour même <i>(via les postes Bpi)</i>	16 %	8 %	2 %
Ont utilisé les télés du monde	5 %	2 %	1 %
Ont utilisé l'espace auto-formation	7 %	4 %	2 %
Ont utilisé l'espace Musique	3 %	3 %	2 %
Ont utilisé internet via un poste Bpi	11 %	7 %	3 %
Ont fréquenté le kiosque (cafétéria)	56 %	64 %	68 %
Se sont connectés au wifi	30 %	40 %	42 %

Des accueils spécifiques

◆ Le public des ateliers numériques

78 nouveaux ateliers numériques ont touché 559 usagers (voir p. 32). La pratique se fait individuellement devant un ordinateur avec une explication préalable et un diaporama à l'appui qui décompose toutes les opérations. 8 postes permettent d'accueillir simultanément 8 usagers sur des séances d'1h30 (10 postes en 2015).

Les usagers viennent s'inscrire librement dans la demi-heure qui précède l'atelier auprès d'un des formateurs en répondant à un questionnaire sur les prérequis ; cela permet aussi de les rediriger sur un atelier qui correspond mieux à leur niveau. Les ateliers commencent à 14h, 16h ou 18h.

Les grands débutants en informatique sont bien sûr des personnes en difficulté dans notre société (migrants, personnes plus âgées, voire au travail, mais n'ayant jamais bénéficié de stages et répétant des gestes sur l'ordinateur ainsi qu'on leur a montré). Certains reviennent suivre le même atelier une deuxième fois par vrai besoin. Ils requièrent beaucoup d'attention et de pédagogie, c'est aussi un public avec de grandes attentes, donc très reconnaissant, ce qui est gratifiant pour les formateurs. Une étude de ce public a été menée par le service Etudes et recherche.

Les ateliers numériques de la Bpi

Étude menée par Anaïs Crinière, stagiaire de l'Université Paris Dauphine
Direction scientifique : Agnès Camus-Vigué

L'étude visait à dresser un bilan de l'expérience des ateliers numériques mis en place par la Bpi à partir du mois de janvier 2014. Quel est le public de ces ateliers ? Quels effets la fréquentation de ces lieux a-t-elle eu pour les participants ? Au cœur de ce travail se situe la question des compétences informatiques mais aussi le thème de la représentation de soi lorsqu'on ne dispose pas de ces compétences, alors même que l'on vit dans un monde social irrigué par les TIC. Les ateliers numériques sont des sessions de formation collective aux thèmes variés (découverte de l'ordinateur, navigation sur Internet, création d'une boîte mail, etc.) accueillant au maximum huit personnes et animées par deux bibliothécaires formateurs dans un espace dédié de la Bpi, « L'Atelier ». L'enquête a été réalisée par observations et entretiens semi-directifs et a permis de dégager les résultats suivants : les ateliers numériques accueillent principalement des retraités et des personnes en recherche d'emploi ou inactives et quelques actifs occupés. Les participants ont souvent un rapport ambivalent à l'informatique et oscillent entre une conscience des possibilités offertes par Internet et une certaine suspicion à l'égard d'un outil qu'ils ne connaissent pas et qu'ils ne se sentent pas compétents à utiliser. Leur éloignement vis-à-vis de ces technologies provoque souvent chez eux un sentiment d'exclusion renforcé par l'existence d'une incitation sociale à se mettre à l'informatique. Ils viennent donc principalement aux ateliers numériques pour se familiariser avec l'ordinateur et Internet, structurer leurs connaissances et apprendre des savoir-faire. Par ailleurs, les ateliers, grâce à la présence de formateurs à l'écoute de leurs difficultés, constituent pour ces personnes un moyen de rehausser leur estime de soi et de renforcer leur lien à la Bpi. Une synthèse de l'étude a été rédigée et rendue publique sur le site web de la Bpi : <http://pro.bpi.fr/observation-des-publics-de-la-bpi/les-ateliers-numeriques-de-la-bpi>

◆ Le public de l'autoformation

L'année 2014 a été celle de la bascule progressive sous l'environnement virtualisé avec deux systèmes de gestion des réservations selon le type de documents. Les supports de formation sont en effet encore aussi variés que les CD-Audio, les DVD vidéos, les cédéroms, les ressources électroniques en ligne qui permettent ou non une réécoute des exercices oraux.

Les usagers ont cependant effectué plus de 44 480 réservations pour 23 590 heures (21 960 sous Médiaview). Le français langue étrangère (FLE), pour les seules méthodes Eurotalk et Rosetta Stone, qui présentent une pédagogie adaptée à la langue maternelle de l'apprenant, représentent plus de 10 % des connexions (au nombre de 4 330). L'anglais est la seconde langue la plus demandée avec une offre sur tous les niveaux et de méthodes extrêmement différentes et de thèmes divers, les préparations aux examens (TOEIC, TOEFL, etc.). Le code de la route et la bureautique, le développement personnel et professionnel sont également toujours aussi consultés.

Ce sont les formations de base qui sont les plus demandées en langues comme en bureautique. Un accueil d'associations de personnes relevant du champ social et des apprentissages de base a été effectué chaque jeudi de l'année à partir de 10h, permettant d'accueillir ces usagers dès l'ouverture de la bibliothèque, sans attente, soit 942 personnes accueillies sur 42 jeudis. L'objectif est de leur donner une autonomie qui leur permettra de revenir individuellement. Les associations accueillies ont été principalement France terre d'asile (Maison du jeune réfugié ; Direction de l'intégration emploi-logement), la Mie de Pain et En Temps.

Les ateliers de conversation sur cinq langues ont été démultipliés pour le FLE et permettent, outre une convivialité dans les échanges et une cohabitation des usagers d'horizons très différents, une mise en pratique de ce qui est appris seul dans la cabine d'autoformation.



Les nouveaux services

Balises, le nouveau webmagazine de la Bpi

Balises (<http://balises.bpi.fr>), le nouveau webmagazine de la Bpi, a été mis en ligne en octobre 2014. Il propose des contenus thématiques sur des sujets d'actualité et a comme ambition d'offrir des repères au grand public, souvent perdu dans la masse d'informations délivrées sur internet, en lui proposant les meilleures références sur les sujets qui traversent la société.

Balises présente des articles, vidéos, sons, images et infographies permettant de comprendre le contexte autour de l'actualité. Pour approfondir les sujets, les rédacteurs proposent une sélection de ressources documentaires issues de la bibliothèque ou d'Internet, en s'appuyant sur leur expertise de bibliothécaires en matière de recherche d'information et de sélection des sources.

Les articles de Balises se rapprochent des publications journalistiques par leur forme (interviews, portraits, créations vidéos, chronologies, etc.) et leurs formats, adaptés aux disponibilités des internautes : articles courts et synthétiques pour la rubrique « Coup d'oeil », dossiers et articles plus fouillés pour la rubrique « Grand angle ». Une « WebTV/webRadio » permet également de retrouver en streaming ou en podcast les enregistrements des manifestations culturelles organisées par la Bpi. Actualisé au quotidien, traitant de 26 thématiques encyclopédiques, Balises offre un regard critique et sélectif sur les collections de la Bpi. Une navigation par thématique, tags et type de contenu est également disponible.

En 2015, l'internaute pourra sélectionner les thématiques selon ses centres d'intérêt afin de créer son propre webmagazine et Balises s'ouvrira aux contributions du public. Les articles ou contenus multimédias peuvent être commentés et partagés sur les réseaux sociaux, et Balises disposera d'ailleurs prochainement d'une page Facebook.

Balises vient s'intégrer dans le nouvel écosystème de sites internet de la Bpi :

- **un site institutionnel, www.bpi.fr**, porte d'entrée des visiteurs sur la bibliothèque : informations pratiques, catalogue, agenda et présentation de ses missions et services.
- **un nouveau site destiné aux professionnels des métiers de l'information, <http://pro.bpi.fr>**, qui rend compte des actions de coopération de la Bpi, valorise les actions menées par ses partenaires et offre toute une palette d'outils : compte-rendu de journées d'étude, visites, études de public ou de pratiques culturelles, lien vers les projets en réseau, notamment autour des ressources numériques, de l'autoformation, de l'accès des personnes en situation de handicap, de la diffusion des films documentaires, des réponses à distance.
- **le site du Cinéma du Réel** qui propose toutes les informations liées au Festival international de films documentaires organisé par la Bpi depuis plus de 30 ans.

balises

le webmagazine de la  Bibliothèque publique d'information

L'application Affluences

Créée en partenariat avec le Département des systèmes d'information par d'anciens étudiants en informatique ayant beaucoup fréquenté la Bpi, Affluences est une application mobile gratuite, à télécharger sur son smartphone, basée sur la géolocalisation GSM et Wifi. Des capteurs placés dans la file d'attente de la Bpi enregistrent (anonymement) les mouvements des utilisateurs de l'application et en déduisent le temps d'attente. En téléchargeant Affluences, les usagers deviennent ainsi les principaux acteurs du dispositif.

Complétant la webcam de la file d'attente et les horaires conseillés disponibles sur le site www.bpi.fr, cette expérimentation devrait améliorer fortement le service rendu aux usagers de la bibliothèque et leur permettre de choisir leur heure d'arrivée de manière optimale.

Rapidement après son lancement en septembre 2014, Affluences a séduit plusieurs milliers d'usagers. Fin 2014, en moyenne 1200 personnes consultaient chaque jour l'application avec des pointes à 1500/1600 le dimanche.



Le Salon Graphique et le Salon Jeux vidéo

En décembre 2013, la Bpi inaugurerait deux nouveaux espaces : le Salon Graphique et le Salon Jeux vidéo dont l'aménagement et la constitution des collections se sont finalisés au début de l'année 2014 (implantation de rayonnages supplémentaires, changement de mobilier, scénographie). En janvier 2014, la Bpi, en collaboration avec le Centre Pompidou, invite l'artiste Jack Usine à réaliser une fresque dans le Salon Graphique.

Implantés au niveau 1 de la bibliothèque, ces deux espaces pensés pour les 18-25 ans par l'équipe du service Nouvelle génération sont dédiés aux cultures graphiques et aux cultures de l'image et accueillent les lecteurs dans un cadre convivial propice à la détente.

Le Salon Graphique propose cinq ensembles documentaires : la littérature graphique (albums, mangas, comics, romans graphiques), la littérature « jeune adulte » (romans du réel et romans de l'imaginaire), un fonds sélectif d'ouvrages documentaires sur l'individu (santé, sexualité, famille...), un fonds sélectif d'ouvrages documentaires sur la société (racisme, sexisme, homophobie, citoyenneté...) et un fonds dédié aux cultures urbaines (street art, sports urbains, sports de glisse, courants culturels alternatifs, etc.).

Le Salon Jeux vidéo met à disposition du public des consoles de jeux et propose une programmation thématique de jeux renouvelés tous les uns à deux mois. Les joueurs sont invités à réserver des créneaux d'une heure pour accéder aux consoles. En 2014, on décompte 1300 réservations officielles de plages de jeu qui n'inclut pas cependant les créneaux où les utilisateurs ne passent pas par la réservation.

Un fonds d'ouvrages documentaires dédiés aux cultures geek (jeux, séries, films et littérature de genre, univers fantastiques, numériques, etc.) est également disponible dans cet espace.



◆ **Collections :**

- 2014 : fin de constitution des collections du Salon Graphique et du Salon Jeux vidéo (BD, romans « jeune adulte », ouvrages documentaires sur les cultures urbaines, les cultures geeks, les questions individuelles et de société qui concernent les jeunes adultes)
- 2014 : 9 valorisations documentaires thématiques
- 2014 : 9 programmations thématiques de jeux vidéo

◆ **Action culturelle :**

- février 2014 : atelier de 3h autour du jeu Rocksmith (Salon Jeux vidéo, 30 personnes)
- avril 2014 : rencontres-dédicaces avec Lilian Thuram à l'occasion de la sortie de sa BD *Notre Histoire* (Petite Salle, 60 personnes)
- 12 avril - 12 mai 2014 : Press Start, anatomie des jeux vidéo (ateliers, rencontres, conférences, démonstrations : 500 personnes)
- 22 - 25 octobre 2014 : Selfie Party (Salon Jeux vidéo : 550 personnes) (voir p. 27)

L'application Jukebox et le fauteuil d'écoute musicale (Silence Sound Center)

En décembre 2014, l'espace Musique accueille un nouveau dispositif de valorisation et de médiation musicale : il s'agit d'un fauteuil acoustique insonorisé de type « Silence Sound Center » permettant d'écouter la musique sans casque, comme dans une bulle. Ce fauteuil est équipé d'une tablette tactile qui propose une application de gestion de playlists musicales, « Jukebox », accessible en local uniquement. L'application a été conçue par le service Musique et développée par le service Études et projets (Département des systèmes d'information) de la Bpi en 2013-2014.

Le contenu de l'application est géré par les bibliothécaires musicaux, qui sélectionnent parmi les collections de la Bpi des titres de morceaux ou chansons rassemblés en playlists thématiques. La politique d'alimentation des playlists suit la politique de valorisation du service et de la bibliothèque : l'accent est mis sur l'actualité (actualité musicale, actualité des spectacles, des festivals, des expositions) ; des thématiques « libres » peuvent être choisies pour mettre en valeur un style ou un courant musical particulier, ou pour accompagner une opération culturelle du Centre ou de la Bpi.

Ce procédé de valorisation offre aux usagers une façon ludique et agréable de s'orienter dans l'actualité musicale, de préparer une participation à un festival ou de découvrir des artistes.

L'application permettra aussi à moyen terme de valoriser la pratique musicale des usagers de la Bpi puisqu'elle prévoit un espace pour recevoir et proposer à l'écoute les compositions musicales du public. Les créations réalisées par les participants aux ateliers de musique assistée par ordinateur organisés par le service Musique pourront également y être intégrées et valorisées.

Ce dispositif innovant se veut donc un test pour la consultation future des collections musicales, en conciliant :

- un mobilier d'écoute confortable, sans casques mais respectueux de la quiétude du lieu ;
- un accès aux collections plus proche des pratiques d'écoute actuelle : accès en streaming, sélection de musique au titre, fonctions de partage...

Enfin, à terme, cette application pourrait être proposée à des bibliothèques territoriales, dans le cadre des actions de coopération nationale de la Bpi.



Les actions culturelles et médiations

L'exposition *Duras Song, portrait d'une écriture*

La Bpi a proposé au public du 15 octobre 2014 au 12 janvier 2015 une exposition consacrée à Marguerite Duras. Coproduite par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, cette manifestation a permis de présenter près de 400 documents d'archives (manuscrits, tapuscrits, photographies, films documentaires, pièces radiophoniques, etc.) dans une scénographie pensée pour lier l'écriture durassienne à l'art contemporain.

Jean-Max Colard (critique d'art, directeur de la page « Arts » du magazine *Les Inrockuptibles*, maître de conférence en littérature contemporaine), commissaire de l'exposition, et Thu Van Tran (représentante d'une nouvelle génération de plasticiens français), directrice artistique, ont conçu un parcours proposant aux visiteurs une entrée dans l'intermédialité de l'œuvre durassienne. L'exposition a ainsi mis spatialement l'accent sur la tension entre une écriture du « dedans » et une écriture du « monde extérieur ». Le « dedans » désigne l'écriture de l'intime et de la pulsation créative, qui se porte aussi bien et en toute liberté vers le livre, le théâtre, la parole ou le cinéma. « Outside » et « Monde extérieur » (tels que les nomme Marguerite Duras elle-même dans ses deux recueils d'articles journalistiques) désignent l'écriture réactive face au monde, qui manifeste sa capacité à s'engager, à résister devant l'évènement, à rendre compte des amitiés ou de la tragédie historique.

L'exposition a attiré environ 38 819 visiteurs sur 13 semaines d'exploitation. L'accès libre et gratuit était facilité aux visiteurs munis du billet du jour et du Laissez-passer du Centre Pompidou par une ouverture directe depuis la chenille au niveau 2 de la Bpi. En outre, une importante gamme de médiations était proposée aux publics : application mobile pour smartphones, visites de groupe, visites scolaires, visites à l'attention de publics handicapés.

Duras Song a également donné lieu à une programmation associée ambitieuse, pluridisciplinaire : rétrospective « Marguerite Duras cinéaste » (31 séances / 5000 entrées) en collaboration avec le service Cinéma du Centre Pompidou, rencontres « Écrire après Duras » en Petite Salle (150 entrées pour une jauge de 158 places), lecture de Dominique Blanc et Sandra Choquet en Grande Salle (400 entrées pour une jauge de 400 places), lectures dans l'espace d'exposition par les élèves comédiens du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (9 séances / 550 personnes).

Le plan de communication, les partenariats médias (Télérama, Arte, France Culture, Festival d'Automne) et les partenariats de production mis en place (Centre Pompidou, Ina, Pierre Frey) ont généré de très nombreux retours de presse, notamment :

- émissions de radios nationales et FM : 14
- télévisions nationales : 5
- dépêches Agences de presse : 2
- quotidiens nationaux : 7
- hebdomadaires nationaux : 10
- presse littéraire : 8
- presse art et cinéma : 6
- presse internationale : 10
- sites et médias web : 60

Les résultats de l'exposition *Duras song* soulignent le fort impact d'une exposition littéraire lorsqu'elle est pensée en complémentarité avec les autres arts, en articulation avec les départements du Centre Pompidou.



Une année de cinéma

Outre la rétrospective « Marguerite Duras cinéaste » en collaboration avec le service Cinéma du Centre Pompidou, l'année 2014 a été riche en propositions cinématographiques.

◆ La 36^e édition du Festival international de films documentaires Cinéma du réel (20-30 mars 2014)

L'édition 2014 du Cinéma du réel a poursuivi le travail engagé en 2013 par sa directrice artistique Maria Bonsanti, en accroissant la dimension internationale, en valorisant la production française et les sections compétitives et en renforçant les Prix du Festival. Après une très forte augmentation en 2013, la fréquentation se stabilise : 25306 spectateurs au total, avec par rapport à 2013, une légère baisse sur la fréquentation au Centre Pompidou (- 6,14 %), et + 14,57 % de progression sur les salles partenaires. Soit au total une très légère hausse de 0,09 %.

• *Parcours thématiques*

Parmi les propositions thématiques, citons notamment :

- une rétrospective sur le cinéma portugais, proposée à l'occasion du 40^e anniversaire de la Révolution des œillets qui, en avril 1974, conduisit à la chute de la dictature de Salazar.
- en partenariat avec le Musée National d'Art Moderne, la programmation « La nuit a des yeux » constituée de 8 séances et un atelier conduit par un chef opérateur, qui a permis d'approfondir les aspects techniques de l'obscurité cinématographique, réelle ou recréée, entre contraintes et inspirations, avec un parcours filmographique allant des débuts du cinéma aux expériences figuratives des artistes contemporains.
- à l'occasion du 10^e anniversaire de sa disparition, deux parcours ont été proposés dans l'œuvre de Jean Rouch.
- organisation avec d'autres services de la Bpi de deux séances thématiques spéciales du cycle « Le multiculturalisme en questions : compliquer l'universel », interrogeant la spécificité du cinéma documentaire comme instrument de représentation et d'analyse du concept de multiculturalisme.

• *Volet professionnel*

La nouvelle initiative des *Screenings* (présentation de films documentaires en cours de finalisation ou tout juste terminés, en recherche de diffusion), rassemblée, avec la traditionnelle « Journée pro » et les autres propositions du Festival destinées aux professionnels sous la bannière « ParisDoc », est sans doute un tournant dans l'existence de la manifestation : elle a permis de profiter de la position parisienne du Festival pour attirer davantage les professionnels français et étrangers, notamment ceux de la diffusion, et ainsi encourager la circulation du documentaire de création.

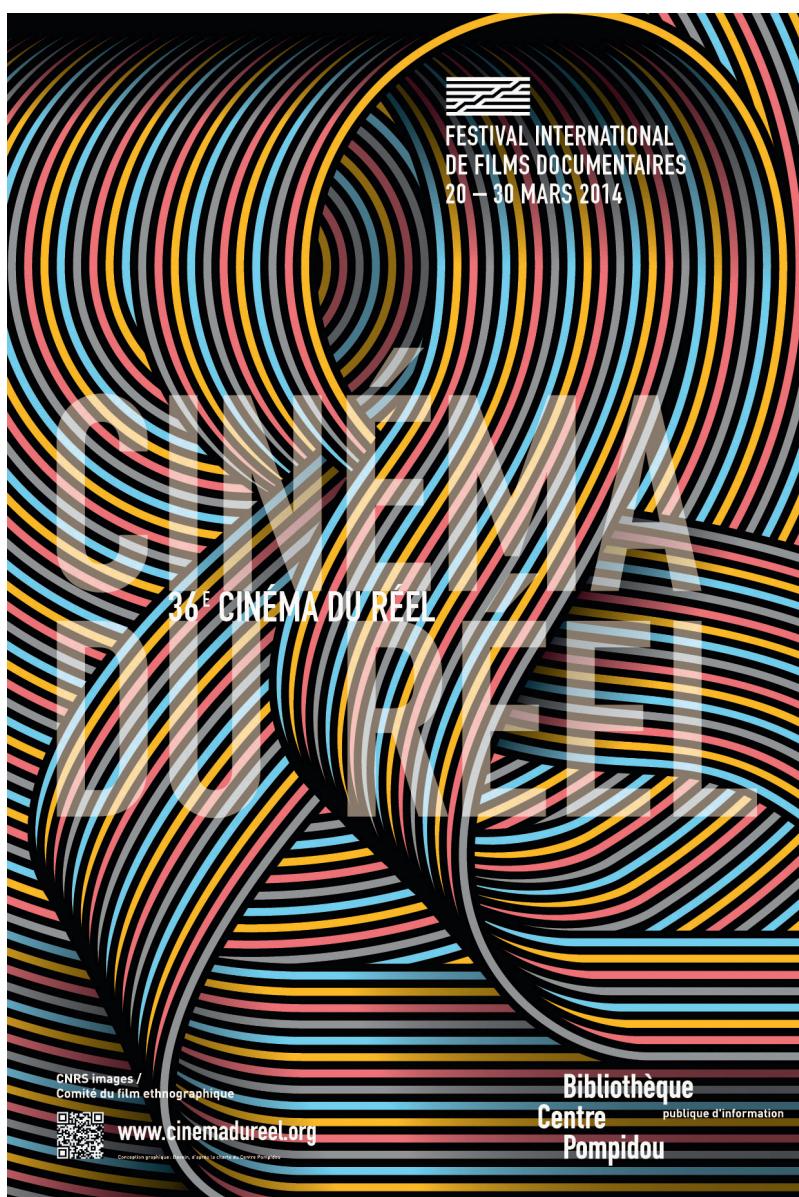
• *Visibilité du festival dans la bibliothèque*

Du 12 mars au 7 avril, pour la première fois, un salon de lecture a proposé au niveau 2 de la bibliothèque aux usagers et festivaliers une sélection d'ouvrages et de contenus audiovisuels en lien avec le Festival.

Par ailleurs, la vidéothèque professionnelle installée dans l'espace Autoformation, également au niveau 2 de la bibliothèque, a été fréquentée par 480 professionnels.

• *Hors les murs*

55 séances hors les murs se sont déroulées du 26 février au 3 juin 2014 dans 36 salles ou lieux : 26 en région Île-de-France (dont 8 à Paris) et 10 en région, dont plusieurs en médiathèques, en lien avec le Prix du jury des bibliothèques.



◆ **Mois du film documentaire - *Lettres d'un temps de guerre* (7 au 27 novembre 2014)**

Pour le Mois du Film documentaire, temps fort de la programmation annuelle, la Bpi a retenu en 2014 une thématique liée à la commémoration de la Grande Guerre. La manifestation a été labellisée et subventionnée dans ce cadre par la Mission du centenaire 14-18. Ce choix répondait à plusieurs objectifs : la valorisation auprès d'un large public du cinéma documentaire et débat d'idées ; la relecture cinématographique d'une page d'histoire d'ampleur nationale et internationale.

La collaboration avec la Bibliothèque de documentation contemporaine (BDIC) a permis de défricher ce vaste sujet et de dépasser la simple et répétitive mise en scène des combats, au profit d'une approche plus subtile prenant appui sur la vie intime des soldats et des familles, à travers les correspondances de guerre.

La programmation s'est déroulée du 7 au 27 novembre dans les salles de cinéma du Centre Pompidou. De nombreux intervenants, cinéastes, historiens ou critiques ont animé ces 16 projections (24 films) et ces deux représentations (performance et lecture de lettres de Poilus). Cette proposition a attiré 1054 spectateurs, soit 60 spectateurs en moyenne par séance.

Une brochure-catalogue des films, dont les textes ont été rédigés par l'historien Clément Puget et la critique Charlotte Garson, a été éditée en accompagnement d'une affiche. Un salon de lecture, aménagé dans les espaces de la Bpi, a fait écho à la manifestation cinéma en proposant une sélection d'ouvrages (livres, bandes dessinées, revues), de la documentation électronique et des vidéos, des documents textuels et graphiques (lettres, dessins, cartes postales, photos).



◆ **Singulier pluriel, le webdoc tisse sa toile (2^e édition 23 et 24 mai 2014)**

À la fois singulier dans son écriture et pluriel dans ses formes, le webdocumentaire associe textes, photos, vidéos, sons et animations pour construire des expériences interactives inédites. Cette nouvelle écriture documentaire sur le web, née dans les frontières de l'audiovisuel, s'exprime désormais en côtoyant le dessin ou le jeu vidéo et se joue de l'indexation des contenus pour composer de nouveaux récits interactifs. Deux jours de projections inédites et de débats avec auteurs, producteurs et diffuseurs ont permis de cerner quelques-unes des spécificités du webdocumentaire.

◆ **13^e Fête du cinéma d'animation (31 octobre 2014)**

La soirée de clôture de la Fête du cinéma d'animation, organisée à la Bpi en partenariat avec l'Association française du cinéma d'animation (AFCA), était dédiée à Stéphanie Lansaquet et François Leroy, invités d'honneur de la treizième édition. La projection de leurs films était suivie d'une carte blanche. Au-delà de leurs oeuvres, de la France au Vietnam, en passant par l'Australie et l'Angleterre, de la fiction au film documentaire en passant bien évidemment par l'animation, les deux réalisateurs ont proposé au public un riche aperçu de leur univers.

◆ **Autres cycles**

Parmi les autres propositions Cinéma de 2014, il convient de citer :

- la fin du cycle « L'imaginaire des villes » (4 projections)
- le cycle expérimental « Mon p'tit ciné » (9 projections, principalement les mercredi après-midi, destinées à un public familial).

Autour du jeu vidéo et du numérique

◆ Press Start, Anatomie des jeux vidéo, édition 2014 (12 avril - 12 mai 2014)

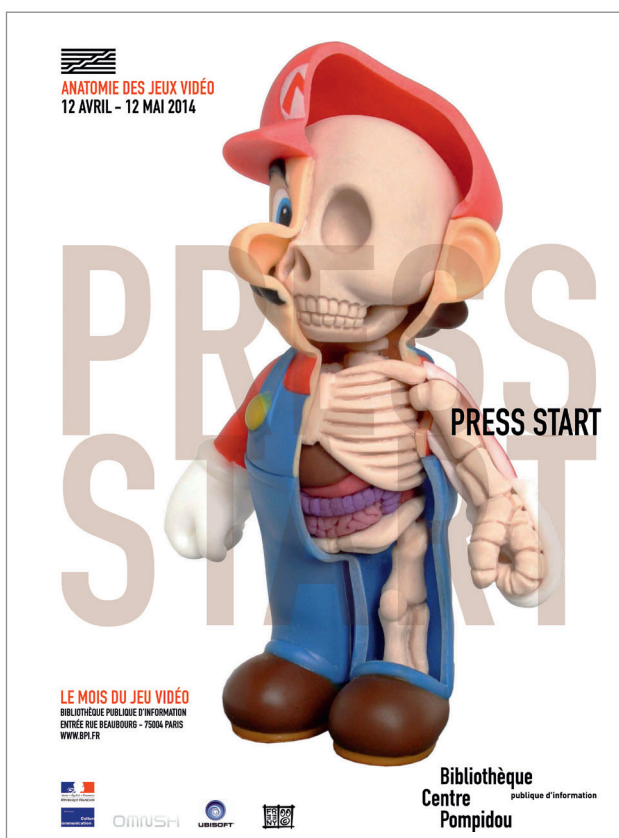
Press Start a accueilli en 2014 environ 500 personnes au total.

Les tables rondes en Petite Salle, le samedi 12 avril, en partenariat avec les chercheurs de l'Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Humaines (collectif OMNSH), ont accueilli 110 personnes dans l'après-midi.

Les différentes rencontres « Une personnalité, un jeu », les après-midis de fin de semaine, dans le salon jeux vidéo, ont permis à plus de 300 personnes de rencontrer 12 professionnels du secteur : concepteurs, développeurs, réalisateurs, médiateurs... Ces rencontres ont permis une mixité des publics, entre spécialistes et amateurs venus de l'extérieur et étudiants habitués de la bibliothèque. Les jeux proposés en accès libre sur des postes dédiés ont permis à différents publics, dont les publics malvoyants et déficients visuels, de découvrir une sélection de jeux indépendants et peu connus du grand public.

Les ateliers, au nombre de 6 cette année, ont été complets très rapidement. Ils ont accueilli un total de 62 participants, pour des sessions entre 3 heures et 2 jours.

À noter, les rencontres « Une personnalité, un jeu », ont été réalisées en partenariat avec la direction des publics du Centre, pour une programmation commune intégrée dans l'événement *Les Sessions* (samedi 26 avril, Benjamin Nuel pour le jeu *The Reversal*).



◆ La Selfie Party

Du 22 au 26 octobre 2014, la Bpi (service Nouvelle Génération) a proposé une Selfie Party aux visiteurs de la bibliothèque. Pendant quatre jours, des décors créés par l'artiste Pierre Vanni, le dispositif « Les premiers signes d'une métamorphose » conçu par le designer interactif Taprik, des logiciels et des accessoires photos étaient à la disposition du public pour réaliser les selfies les plus originaux. Chaque participant a pu repartir avec son œuvre imprimée sur photos, badges, magnets et miroirs.

Un concours de selfies était également organisé en collaboration avec la Direction des publics du Centre Pompidou (communication, choix de l'exposition partenaire au musée, convergence des publics via un système de contremarques). Les lauréats des catégories du concours (Bpi, Musée, Studio 13/16, Libre) ont été désignés par un jury composé d'un agent de la Bpi, d'un agent du Centre Pompidou et d'un photographe professionnel.

La Selfie Party a accueilli au total environ 550 personnes. 50 clichés ont été envoyés sur Twitter et Instagram dans le cadre du concours.

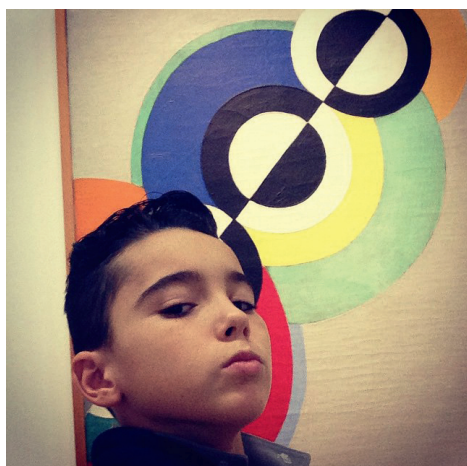
Les 15-25 ans sont ceux qui ont le plus participé à l'évènement. La deuxième tranche de public la plus mobilisée était les familles (enfants/adolescents avec parents ou enfants/adolescents avec grands-parents). La répartition du public était la suivante :

50 % : étudiants et lycéens qui fréquentent la Bpi ;

50 % : visiteurs extérieurs dont environ 30 % venant spécifiquement pour l'évènement et 20 % envoyés par le Studio 13/16.

Le bilan est très positif sur le plan quantitatif et qualitatif. En effet, la Selfie Party a permis :

- une convergence des publics du Centre
- de faire venir à la Bpi et au musée un public qui n'y était jamais venu
- de renforcer le positionnement de la Bpi comme un lieu culturel (et non uniquement d'étude) auprès des jeunes adultes et des familles : nombreuses sont les personnes qui se sont étonnées (positivement) que la Selfie Party soit à l'initiative de la Bpi
- d'emmener, de façon détournée et ludique, un public à l'art et à la culture (découvertes des œuvres de Pierre Vanni et de Gregos, selfies devant les œuvres de Robert Delaunay, selfies avec des ouvrages de la Bpi, créativité sollicitée pour réaliser les selfies les plus originaux...)



© Bpi

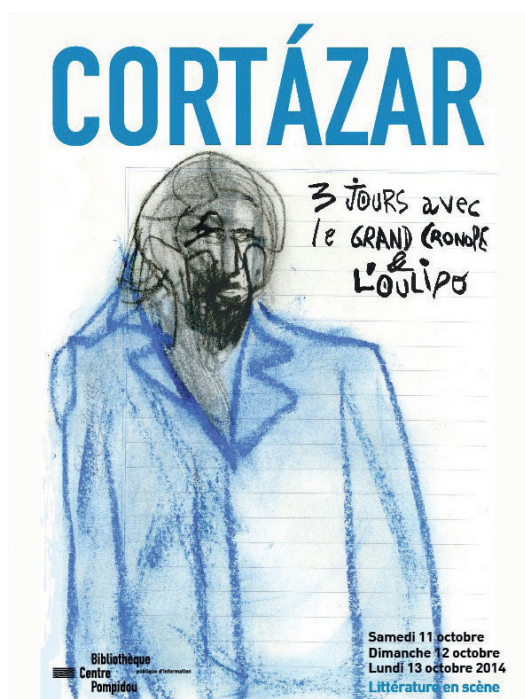
Littérature en scène

La poursuite du cycle Littérature en scène, initié en 2013, a permis de continuer de proposer au public d'entrer au cœur de la littérature par l'écoute du texte lu. Des lectures ouvertes aux autres formes de la création (musique, arts plastiques et audiovisuels, danse, ect.) pour aborder la création littéraire de façon vivante, participer à des ateliers, rencontrer les écrivains, puis les retrouver dans les collections de la bibliothèque.

Les lectures organisées dans le cadre de ce cycle en Petite Salle ont été les suivantes :

- 17 mai : lecture du court roman *Petite table soit mise !* (éditions Verdier) par Anne Serre, écrivain ;
- 23 juin : en écho à la Beat generation, lecture par Lola Créis de *Dix-sept portraits de mes oncles* (édition CipM), son premier livre, écrit à partir de photos d'archives, dont certaines de Kerouac, Ginsberg et Burroughs.
- 15 septembre : lecture du roman *Viva* (éditions du Seuil) par Patrick Deville, écrivain.

En outre, la manifestation **Trois jours avec le Grand Cronope & l'Oulipo** a permis de donner une nouvelle ampleur à ce cycle. Du samedi 11 au lundi 13 octobre, pour fêter le centenaire de la naissance de Julio Cortázar (surnommé « le Grand Cronope »), une approche créative et une lecture vivante de l'œuvre de l'auteur centrée sur ses nouvelles et ses contes a été proposée par les auteurs oulipiens (Frédéric Forte, Jacques Jouet, Olivier Salon et Eduardo Berti de l'Oulipo, accompagnés de « Cronopes » choisis : Ricardo Mosner et les Volco-Gignoli, Florence Delay, Sylvie Protin, Philippe Bataillon, Paula Klein, etc.). Pendant ces trois jours, l'Oulipo a animé un atelier d'écriture en journée, qui a fait le plein de participants sur inscriptions, et donné en public à 19h des lectures accompagnées de chansons et de musique, livrant une exploration de l'imaginaire de Cortázar dans ses dimensions littéraire et musicale.



Les concerts

Deux concerts ont été organisés en 2014 :

- 1^{er} février 2014 : concert du Quatuor Eclisses (guitares) en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.
- 31 octobre 2014 : concert de Peter Walker, guitariste et chanteur folk américain, sur une proposition de « La Chaise – Les tabourets », structure organisatrice d'événements en Ile-de-France. Peter Walker, âgé de près de 80 ans, est l'un de ces musiciens peu connus mais dont l'influence est réelle sur toute une génération de musiciens actuels.

Conçus en partenariat avec des structures d'éducation musicale ou organisatrice d'événements musicaux dans des lieux atypiques, ces concerts ont une triple vocation :

- offrir un lieu d'expression à des artistes en voie de professionnalisation, ou représentant un courant fondateur de la culture musicale ;
- démocratiser la musique savante, donner accès à ce type d'expression artistique à des publics fréquentant peu les salles de concert ; proposer un espace d'échanges et de rencontre entre le public et les musiciens ;
- diversifier le public de la Bpi et diversifier les activités du public en proposant des temps d'animation, vivants et festifs, dans un espace essentiellement utilisé à des fins d'étude.

Le bilan de ces concerts a été à chaque fois positif : fréquentation nombreuse (de 150 à 165 personnes environ pour chaque concert), public varié, pour une bonne partie non fréquentant de la Bpi, bonne qualité d'écoute et satisfaction des musiciens. Les concerts permettent d'inscrire la musique vivante, au même titre que les collections physiques, au sein de la bibliothèque et contribuent à en faire un lieu de rencontre direct avec des œuvres.

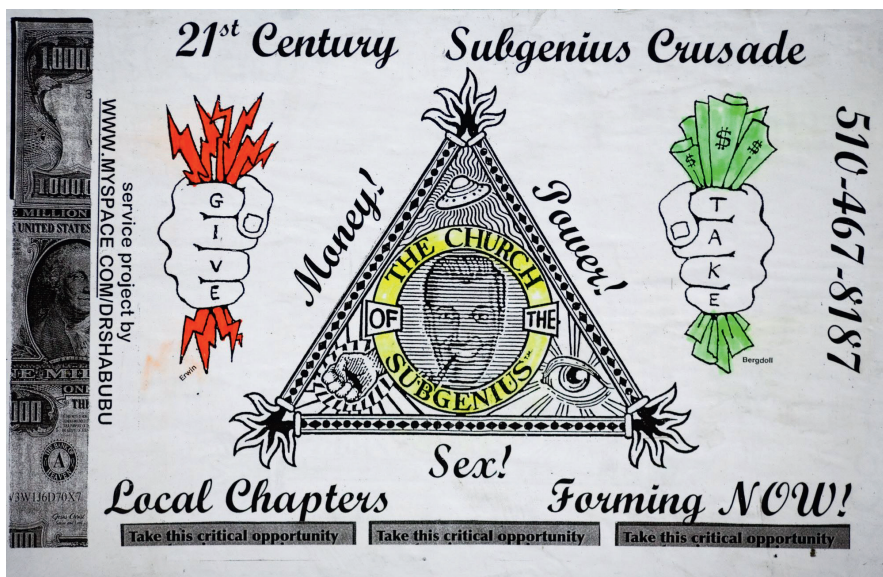


Les conférences et colloques

L'année a été jalonnée de conférences organisées en lien avec les services de collections, dans le cadre des cycles suivants :

- Cultures numériques, sur les thèmes : Extension du domaine de la pub ; Travaillerons-nous encore demain ? ; La ville connectée ; Anatomie d'une rencontre en ligne.
- Enjeux internationaux, sur les thèmes : Géopolitique du cyberspace ; Monde globalisé, monde fragmenté ; Franchir les frontières ?
- Habiter, rêver et lutter dans un monde en crise (cycle conçu avec la philosophe Émilie Hache).
- Lire le monde, sur les thèmes : 1914-1924 : Guerres et révolutions ; Blanchité, racisme, médias : comment sont représentées les minorités ? ; Le bonheur mis en scène ; Vivre sans guérir ; Français, ici et là-bas - Citoyenneté, colonies et décolonisation ; Autour de Gemma Boverly (film adapté du roman graphique de Posy Simmonds) ;
- Les mathématiques pour comprendre le monde : au bonheur des maths ; Maths'n pop (en partenariat avec l'IRCAM) ; Les mathématiques sont-elles universelles ?
- Philosopher en langues : traduction et porosité des frontières.
- Place aux revues.

En outre, vendredi 12 et samedi 13 décembre s'est tenu le colloque « **Borderline, les économies du sexe : pornographie et prostitution** », organisé autour d'un conseil scientifique. Ces journées ont porté sur la thématique des sexualités monnayées et des multiples questions morales et politiques qu'elles posent : que dévoile le travail sexuel sur le pouvoir, sur les rapports de genre, de race et de classe ? La prostitution implique-t-elle de façon intrinsèque un rapport d'exploitation et de domination ? Quelles représentations, quelles normes la pornographie génère-t-elle ? Débats et conférences animés par des chercheurs de diverses disciplines ainsi que par des acteurs sociaux, complétés par des moments artistiques, ont permis pendant ces deux jours d'éclairer ces problématiques contemporaines.



Subgenius Crusade
© Photo Thomas Hawk
/ CC - BY - NC 2.0 / Flickr

Les médiations

◆ Ateliers

L'année 2014 a été marquée par la généralisation d'ateliers au quotidien, tout au long de l'année, au sein de la Bpi.

Dans les murs, un large brassage des âges, origines, nationalités et des niveaux d'études des usagers est perceptible au travers de la fréquentation des 433 ateliers suivis par 5054 personnes : ateliers de conversation, ateliers numériques, de recherche d'emploi, consultation d'un écrivain public. La plupart sont sur simple inscription sur place et toujours gratuits.

À la diversité des ateliers : Conversation, Recherche d'emploi et rédaction de CV, Préparation d'entretiens, Préparation de ses vacances en ligne, Bons plans pour s'installer à Paris, Informatique, Origamis, s'ajoutent pour la première fois en 2014 quatorze permanences d'écrivains publics avec un accueil individuel de soixante personnes qui sont venues pour se faire aider sur un écrit (à vocation non littéraire).

L'année a connu également une expérimentation de diversification des thèmes, des moyens pédagogiques et ludiques d'animation de conversation Français langue étrangère avec séance cinéFle ou utilisation de ballons à facettes présentant des débuts de phrases, avec une course au trésor un dimanche sur les trois niveaux de la bibliothèque pour faire découvrir les services et ressources. Le tournage d'un film documentaire au long des ateliers de conversation en français langue étrangère est maintenant terminé, son montage aura lieu en 2015.

La Bpi, partenaire français du programme européen Digital Literacy 2.0 (DLit 2.0) avec six autres pays, a pu en 2014 monter une ambitieuse opération de formation contre l'illectronisme. Après une formation de formateurs en septembre 2013 organisée par la Bpi (pour 4 bibliothécaires Bpi et 11 autres d'Île-de-France) dans le cadre du programme DLit2.0, des ateliers numériques ont été proposés aux usagers régulièrement dès le mois de janvier 2014 avec une montée en charge de leur diversité au cours de l'année. Ce programme a permis également de nouer des partenariats pour des actions hors les murs, notamment avec l'association Emmaüs connect.

• *Thèmes*

Atelier 1- Je découvre et manipule l'ordinateur

Atelier 2- J'organise les données dans l'ordinateur

Atelier 3- Je navigue sur internet

Atelier 4- Je crée ma boîte mail

Atelier 5- J'effectue mes démarches administratives en ligne

Atelier 6- Je prépare mes vacances sur internet, les bons plans (selon la saison)

Atelier 7- J'apprends à utiliser ma boîte mail

Atelier 8- Initiation au traitement de texte (Word)

Atelier 9- Je navigue sur internet - Niveau intermédiaire

Ces 8 thèmes d'alphabétisation numérique de base et un niveau intermédiaire créé en fin d'année ont été animés par 16 formateurs tout au long de l'année et toujours en binômes au cours des 66 ateliers. 423 usagers ont assisté à ces ateliers.

S'y ajoutent les ateliers de recherche d'emploi et rédaction de CV et lettres de motivation qui sont assurés par le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse (CIDJ), institution partenaire pour 12 ateliers (136 usagers venus en 2014).

◆ Les masterclasses

7 masterclasses, organisées dans la bibliothèque (Espace presse – niveau 2) ou en Petite Salle ont porté sur les thématiques suivantes : Le nez du café ; La loi un jeu d'enfants et de grands ; L'économie collaborative ; La petite fabrique des menus ; Ces secteurs qui recrutent ; La finance éthique ; Intelligence artificielle et robots.

Ces médiations ont permis plus que jamais en complémentarité avec les collections de donner accès à des thématiques et des sujets d'actualité variés pour des personnes qui sont réunies ponctuellement sous forme de communauté d'usages, créant aussi du lien social. Véhiculer une image ouverte, actuelle et stimulante de la culture tout en répondant à des besoins hétérogènes et à la mixité sociale est ainsi possible en complément de collections riches.

Ces 7 masterclasses ont été fréquentées par 652 personnes et certaines conférences ont donné lieu à plusieurs ateliers, telle « L'économie collaborative » très attendue et très fréquentée par des publics à projets hétérogènes. Les publics diversifiés, tous âges confondus et aussi bien masculins que féminins, se présentent librement à la conférence mais ont dû faire une démarche d'inscription pour pouvoir accéder aux ateliers à jauge limitée. Les listes d'attentes ont toujours permis de réaliser les ateliers au maximum de leur jauge.



Jeu *Place de la loi*
créé par Jean-Pierre Rosenczveig

Le développement des collections

Le chantier d'une nouvelle charte documentaire appelée à remplacer celle de 2008 a été conduit durant l'année 2014 et devrait aboutir courant 2015. Ce document constitutif de la politique documentaire, auquel est annexé un plan de développement triennal structuré par domaines de la connaissance, récapitulera les grands principes et les axes d'orientation de l'évolution des collections de 2015 à 2017. Cette évolution, à l'intérieur d'une volumétrie constante des collections imprimées, se fera en accord avec les priorités de la Bpi au regard de ses publics et de son projet.

Les documents imprimés

En 2014, un nombre de documents imprimés acquis (16 900 titres) supérieur à celui des documents retirés des rayonnages (11 462) a généré un léger accroissement de la collection imprimée (+1,30 %) par rapport à 2013. Celle-ci est passée de 357 835 à 362 478 titres (parmi lesquels figurent 2 363 partitions musicales et les 1 386 cartes et plans). Il faut noter que le fonds en cours de constitution du Salon graphique a contribué à cet accroissement avec plus d'un millier de livres acquis en 2014 et pas encore d'éliminations.

Le taux d'actualisation s'est maintenu au niveau de 10 %, moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (42 % en emploi-formation et vie pratique, 22 % en droit et économie, 20 % en santé, 16 % en techniques, 13 % en arts) et les secteurs dits « cumulatifs » (4 % en philosophie et religion, 6 % en littérature et en histoire).

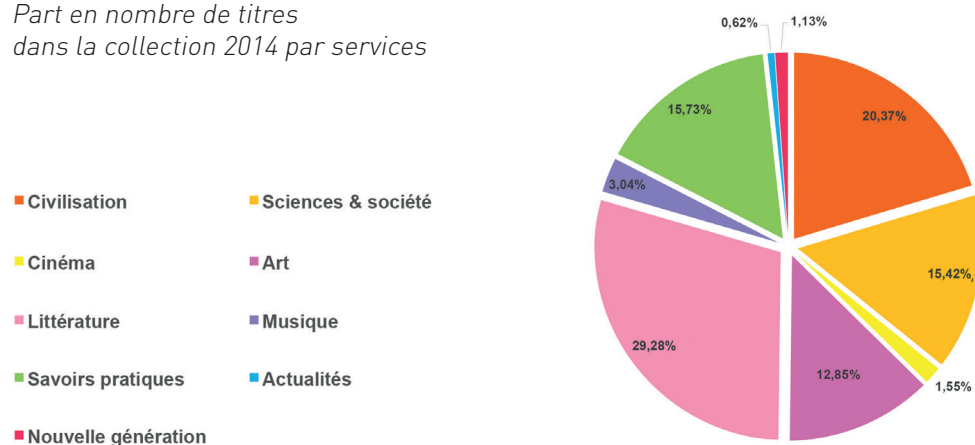
Le taux d'ouvrages en français dans la collection imprimée se maintient à une moyenne de 78 %.

La composition des collections imprimées est restée globalement stable entre 2013 et 2014 :

29 % Langues et littératures, 18 % Sciences humaines et sociales, 12,8 % Arts, 12% Histoire, 8 % Philosophie, psychologie et religions, 4 % Sciences, 6 % Techniques, 5,6 % Droit et économie, 3 % Musique, 2 % Cinéma, 1 % Presse, édition, médias, 1 % Emploi formation, 1 % Salon Graphique.

Si l'on affine les pourcentages, quelques secteurs, outre le Salon Graphique du service Nouvelle Génération en cours de constitution, ont vu leur part au sein des collections très légèrement augmenter : c'est le cas des Langues et littératures et des Arts ; proportionnellement, d'autres secteurs tels que l'Histoire, les Techniques la Musique et le Cinéma ont vu leur part légèrement diminuer grâce à des désherbages de fond.

Part en nombre de titres dans la collection 2014 par services



La quinzaine-test 2014 sur l'usage des collections (19 novembre – 1^{er} décembre 2014)

Cette période test a permis de compter en les scannant 37 256 documents consultés sur une durée de 13 jours, comprise entre le mercredi 19 novembre et le lundi 1^{er} décembre inclus, soit une moyenne de 3 411 documents par jour, à peu près équivalente à celle observée en 2013 (3 458).

Un test d'évaluation qualitative a été réalisé au cours de cette période, le week-end du 29-30 novembre, au bureau d'information droit-économie : toutes les questions posées par les lecteurs durant ces 2 jours, de 11h à 22h, ont été notées : 70 le samedi et plus de 80 le dimanche. Les questions nécessitant une recherche bibliographique ou thématique (70% en moyenne) ont porté principalement sur les disciplines plus ou moins proches de celles du bureau (droit, économie, marketing, éducation, mathématiques, philosophie, psychologie, religions).

La valorisation des collections

La valorisation des collections, sur place et à distance, a connu un essor important en 2014 avec le développement de plusieurs types d'action : présentation sur tables hautes, salons de valorisation, dossiers web (dossiers documentaires pour le site internet). De nombreux dossiers web ont fait écho aux valorisations dans les espaces.

Dans le cadre du salon du département Comprendre (sciences humaines et sociales, sciences, cinéma documentaire), au niveau 2 de la bibliothèque, 5 actions de valorisation documentaires ont ainsi été réalisées autour des thématiques suivantes : le multiculturalisme ; philosophie et écologie ; Brésil(s) ; correspondances de guerre (commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale) ; les mathématiques. Pour le salon « Brésil(s) », un nouveau type de scénographie a été expérimenté en accompagnant la présentation des ouvrages et des films par des panneaux graphiques mêlant textes et images d'illustration. La recherche bibliographique a couvert l'ensemble des disciplines de la bibliothèque, des sciences politiques à l'histoire en passant par le sport ou la musique. Un grand écran a permis de suivre en direct les publications de Media Ninja (média social des manifestations au Brésil) tandis que sur 4 postes vidéos étaient présentés des films documentaires de la Bpi. Cette mise en espace innovante a ainsi permis d'offrir aux lecteurs une offre transdisciplinaire et transmédia.



Les ressources électroniques

La Bpi propose une collection numérique conséquente, adaptée à un large public et représentative de l'offre éditoriale dans sa diversité. Plus de 120 ressources en ligne onéreuses – intégrant 30 000 livres et 13 500 revues électroniques – sont accessibles aux usagers de la Bpi librement et gratuitement. Cette offre encyclopédique et d'actualité se décline sous diverses formes, tant textuelles que visuelles : bases de données bibliographiques et en texte intégral, agrégateurs de presse, bouquets de périodiques, encyclopédies et dictionnaires, livres électroniques, ressources hybrides, qui complètent l'offre imprimée (monographies et périodiques).

Grâce à un moteur de recherche fédérée, l'interrogation du catalogue de la bibliothèque prend en compte l'ensemble de ces ressources. Ce signalement est désormais également accessible à distance dans le nouveau site institutionnel.

La faillite de l'agence d'abonnement Swets prononcée au mois d'octobre (liquidation judiciaire de la filiale française) a momentanément perturbé cette offre en 2014. Sur les 110 ressources généralistes auxquelles la Bpi est abonnée, plus de la moitié étaient en effet souscrites via ce fournisseur.

Des solutions ont pu être trouvées pour le renouvellement fin 2014 d'une partie des abonnements que Swets n'avait pas pu traiter : souscription en direct auprès des éditeurs dans le cadre d'un marché à procédure adaptée, ou bien via un marché négocié avec un éditeur exclusif. En outre, des solutions sont recherchées début 2015 pour une trentaine d'abonnements qui n'ont pu être renouvelés fin 2014.

La coopération nationale et internationale

La Bpi opérateur national

La Délégation à la coopération nationale et internationale assure une mission de conseil et d'appui auprès de la direction de la Bpi, auquel elle est directement rattachée, dans la définition et la mise en oeuvre d'une politique de coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères, ainsi qu'avec divers organismes oeuvrant dans le champ de la lecture publique.

Sur le plan national, la Délégation intervient directement :

- en animant le débat professionnel sur la question du partage des savoirs, et du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale
- en soutenant l'activité de l'association « Réseau Carel » afin de développer les ressources numériques dans les bibliothèques publiques
- en assurant un rôle de veille quant à l'évolution des bibliothèques françaises et étrangères et, plus spécialement, quant à leurs attentes en matière de coopération

D'autre part, elle a une mission transversale de coordination des actions de coopération menées par plusieurs services de la Bpi (Cinéma pour le catalogue national des films documentaires, Coordination de l'accueil pour la mission Lecture Handicap, Webmagazine pour Bibliosésame, Autoformation pour l'expérimentation de l'accès à distance à des ressources électroniques en autoformation, enfin le Service Études et recherche).

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci rassemble 10 bibliothèques municipales ou intercommunales et 1 bibliothèque départementale ayant signé des conventions de coopération globale avec la Bpi, l'association « Réseau Carel » liée par convention à la Bpi (voir ci-dessous), ainsi que l'enssib, la Ville de Paris et 4 associations professionnelles, ABF, ADBDP, ADBGV et la FILL. Il permet une consultation des partenaires de la Bpi sur les actions de coopération, et le Service du Livre et de la Lecture (Direction générale des médias et des industries culturelles /ministère de la Culture et de la Communication) y assiste.

La coopération nationale ayant été fortement réaffirmée dans les missions de la Bpi, Christine Carrier, arrivée à la direction de la Bpi le 1^{er} juillet 2014, a réuni le Conseil de coopération dès sa prise de fonction. Cette réunion, qui rassemblait la quasi-totalité des membres du Conseil, a permis de faire un bilan des actions de coopération menées en 2013 et en cours en 2014, mais surtout de débattre des attentes des bibliothèques territoriales et des associations professionnelles vis-à-vis de la Bpi, et des objectifs prioritaires de la coopération nationale. Le Conseil a en particulier rappelé son attachement à l'implication de la Bpi dans l'appui au développement des ressources numériques dans les bibliothèques publiques, dans la conduite d'études nationales sur les pratiques de lecture et les usages des bibliothèques, dans la réflexion sur la place des bibliothèques dans la cité. L'organisation de journées d'étude délocalisées dans les différentes régions et organisées en partenariat avec des bibliothèques territoriales ou des structures régionales du livre est unanimement appréciée. Le Conseil a souligné l'importance du rôle de la Bpi en matière de coopération internationale : diffuseur d'informations, initiateur ou facilitateur d'échanges, la Bpi est un relais pour les échanges professionnels au niveau international. Il est également souhaité que soient repris les voyages d'étude à l'étranger, jugés extrêmement enrichissants.

Trois collectivités ont déclaré leur intérêt pour intégrer le Conseil de coopération : la communauté d'agglomération « Clermont communauté », la communauté d'agglomération de Strasbourg et la Ville de Toulouse. Une réflexion a également été entamée avec la Bibliothèque départementale du Val d'Oise.

Une convention va être signée début 2015 avec la FILL (Fédération interrégionale livre et lecture), association qui regroupe au niveau national les structures régionales du livre.

Outre ces conventions globales, la coopération nationale s'appuie sur des initiatives thématiques dans les domaines d'excellence de la Bpi et crée des partenariats par projets, regroupant plus de 1000 bibliothèques du territoire.

◆ Le développement des ressources numériques : le Réseau CAREL

Réseau Carel

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association « Réseau Carel » (qui regroupe des collectivités territoriales dans le cadre de la coopération pour l'accès aux ressources numériques en bibliothèques). Par une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et « Réseau Carel », la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association :

- négociation avec les fournisseurs (négociation désormais encadrée par le bureau de l'association),
- animation et développement d'un site collaboratif
- administration : secrétariat du bureau et du CA, aide à la réalisation d'une plaquette, mise en place de groupes thématiques, organisation de la journée d'étude annuelle
- suivi des adhésions : gestion du fichier des adhérents, suivi des adhésions. Ces tâches s'accroissent avec le net développement du nombre d'adhérents, et il sera nécessaire de simplifier les procédures
- trésorerie : assistance au trésorier de l'association, avec qui la répartition des rôles a été clarifiée

Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

La Bpi est membre du Conseil d'Administration de l'association et participe à plusieurs groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2014, 311 collectivités territoriales étaient adhérentes de « Réseau Carel » (170 fin 2013).

La Bpi anime les négociations avec les fournisseurs. En 2014, 51 ressources ont été examinées, faisant l'objet d'autant de rendez-vous en présentiel (45) ou par téléphone. 7 nouvelles ressources ont été acceptées au catalogue Carel et 25 offres au total ont été validées par le bureau de l'association. 26 négociations démarrées en 2014 sont en cours ou à poursuivre en 2015.

Les ressources se répartissent de la manière suivante :

Autoformation : 17, eBooks : 11, Images et sons : 13, Presse : 12, Jeunesse : 12, Ressources spécialisées : 9, Généralités : 9, Outils professionnels : 5. Certaines ressources appartiennent à plusieurs thématiques à la fois.

Le site « Réseau Carel » est tenu à jour au fur et à mesure des nouvelles informations qui concernent le réseau et les ressources (mises à jour et nouvelles entrées). Une partie « blog » a été activée en septembre 2014 qui permet une meilleure réactivité sur ces questions.

Les contacts avec les adhérents, non comptabilisés en 2013, l'ont été en 2014 : plus de 70 contacts (téléphoniques et électroniques) ont été répertoriés uniquement sur la partie négociation et renseignements généraux. Ils représentent une part importante de l'activité et de l'animation du réseau.

Une journée d'étude sur les outils d'Autoformation a été organisée le 20 mai 2014 par Réseau Carel dans les locaux de la Bpi, avec l'aide des services Délégation à la coopération, Ressources électroniques et Autoformation. Cette journée a accueilli plus de 80 participants.

L'enquête annuelle sur les ressources numériques dans les bibliothèques publiques n'a malheureusement pas pu être conduite en 2014, d'une part pour des raisons techniques liées au logiciel de dépouillement et d'autre part parce qu'il paraît nécessaire d'en redéfinir le périmètre. Elle devrait être conduite au premier trimestre 2015.

◆ Études et recherche

Le Service Études et recherche (Département des publics) de la Bpi mène en parallèle des études sur les publics de la bibliothèque et des études d'intérêt national sur les pratiques de lecture ou la lecture publique, dont, chaque année, une enquête nationale menée avec le soutien du Service du livre et de la lecture (Direction générale des médias et des industries culturelles).

• *Programme 2010-2011, poursuivi en 2013-2014 : exploitation secondaire des données de l'enquête quantitative sur le lectorat de la bande dessinée*

Benoît Berthou (Labsic, Université Paris 13), coordonnateur du travail d'exploitation statistique secondaire et de la publication, Sylvain Aquatias (Gresco, Université de Limoges), Éric Maigret (Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle), Xavier Guilbert (Rédacteur en chef du site « du9 »), Christophe Evans (Bpi/SER) et Jacques Bonneau (TMO-Régions)
Direction scientifique : Christophe Evans

L'année 2014 a été l'occasion de finaliser le travail d'analyse statistique secondaire entrepris à partir de la base de données de l'enquête nationale consacrée à la lecture des bandes dessinées en France (programme de recherche 2011 confié initialement à TMO-Régions). Le travail de réexploitation et d'approfondissement des données quantitatives, ayant fait l'objet d'une convention avec le LABSIC de l'université Paris XIII et la CIBDI d'Angoulême, porte sur six thématiques : les profils des lecteurs et des lectures (C. Evans, avec la participation de J. Bonneau) ; le goût de la bande dessinée (S. Aquatias) ; la circulation des bandes dessinées (X. Guilbert) ; la bande dessinée dans le régime du divertissement (É. Maigret) ; les pratiques de médiation en question (B. Berthou) ; la bande dessinée et la culture de l'image (B. Berthou). L'ouvrage collectif *La bande dessinée : quelle lecture, quelle culture ?*, dont le manuscrit a été mis au point à la fin de l'année 2014, est à paraître en février 2015 dans la collection Études et recherche. Le travail de retraitement des données permet de faire apparaître la place que la bande dessinée occupe aujourd'hui au sein des différentes pratiques culturelles : une place forte en termes de représentations (le 9^e art s'est bien diffusé dans la société française, l'image de la BD est globalement très positive) et une place fragilisée par certains côtés en termes de pratiques : le taux de personnes âgées de 15 ans et + déclarant avoir lu au moins 1 BD au cours des 12 derniers mois a baissé de 40 % de 1989 à 2011 (il est passé de 41 % à 24 %) ; le taux de personnes déclarant avoir lu 5 BD et plus est pour sa part passé de 29 % en 1989 à 19 % en 2011 ; toutes les tranches d'âge sont concernées par ce recul, même les plus jeunes, la baisse étant par ailleurs plus importante chez les femmes que chez les hommes. L'ouvrage collectif diffusé en ligne sur la plateforme OpenEdition réinterroge par conséquent la place que la BD occupe au sein de la culture de l'image au sein de la société française (voir : <http://books.openedition.org/bibpompidou/1671>).

• *Programme 2012. Enquête sur les pratiques de lecture numérique : portraits de lecteurs expérimentés*

Paul Gaudric, Gérard Mauger, Xavier Zunigo (ARISTAT)
Direction scientifique : Christophe Evans

Le bureau d'étude ARISTAT a remis la synthèse complète de l'étude sur des portraits de lecteurs numériques expérimentés à la fin de l'année 2014. Le rapport est désormais intitulé : « Lectures numériques. Une enquête sur les grands lecteurs ». Il faut rappeler que le corpus de personnes interrogées dans le cadre de cette enquête qualitative (34 personnes interrogées longuement sur leurs pratiques) est constitué de grands lecteurs numériques : lecteurs numériques par inclination (gros lecteurs de romans, équipés ou non de liseuses ou de tablettes numériques) ; pour des raisons professionnelles (chercheurs et attachés parlementaires, les uns et les autres gros lecteurs de presse et consommateurs d'informations sous toutes leurs formes) ; personnes appréciant les nouveautés technologiques, numériques en particulier. L'enquête - c'est l'un de ses intérêts principaux - ne concerne donc pas que la lecture des livres numériques stricto sensu, qu'ils soient lus sur supports dédiés mobiles ou sur ordinateurs fixes : la lecture sur le web - lecture de textes ou d'informations en ligne - fait également partie de son champ d'analyse. La partie du rapport final concernant l'évolution des pratiques de lecture de presse montre ainsi que les pratiques numériques s'inscrivent dans un régime général d'hybridation : hybridation des supports (imprimés et numériques), des médias (presse, audiovisuel, blogs personnels, etc.), des contenus (les formes d'écriture évoluent) et bien sûr des pratiques (les modalités de réception et d'appropriation des contenus sont sensibles aux changements portés par les contextes de production et de diffusion). L'accès permanent à la presse en ligne démultiplie, pour des profils de gros lecteurs déjà experts, les occasions de lire/consulter des informations en tout temps, en tous lieux. Qui dit multiplication des sources suppose aussi pour certains lecteurs pluralité des médiums : la lecture en ligne rend possible la confrontation critique de différentes sources d'information (sur le mode de la « revue de presse »). Plusieurs processus de désinstitutionnalisation sont ainsi à l'œuvre : désinstitutionnalisation du rapport traditionnel aux organes de presse (moins de fidélité à un titre ; possibilité de passer d'un titre à un autre de manière opportuniste au gré de l'humeur ou de l'actualité ; possibilité de mixer les sources et les courants politiques ou idéologiques, ce qui se révèle plus difficile à faire dans l'espace public « hors ligne »), désinstitutionnalisation des temps et des rituels de lecture (lecture en continu et en mobilité), désinstitutionnalisation des procédés de validation et de valorisation des sources d'information (les sources officielles sont confrontées à des sources non officielles qui sont elles-mêmes validées et légitimées par l'importance et la valeur de leurs lectorats). Les lecteurs de presse interrogés dans le cadre de cette enquête témoignent par ailleurs pour certains d'une forme de « pression à lire » liée à la sollicitation permanente et au trop-plein de données et font également état parfois d'une forme de nivellement de l'information. Le rapport final de cette enquête doit être publié dans le courant de l'année 2015.

• *Programme 2013. Apprendre par soi-même aujourd'hui : les nouvelles modalités de l'autoformation dans la société contemporaine*

Marc Nagels, Philippe Carré (« Marc Nagels 17 mars conseil »)

Direction scientifique : Agnès Camus et Muriel Amar

Pourquoi et comment cherche-t-on à apprendre par soi-même aujourd'hui, c'est-à-dire à se former en dehors des filières de transmission traditionnelles (école, université) et à l'écart des dispositifs de formation professionnelle ? Le programme de recherche lancé par le service « Études et recherche », au printemps 2013, visait à mieux connaître ce champ de pratiques et à apporter des données concrètes sur les ressources utilisées par les apprenants - lieux fréquentés, modalités par lesquelles ils accèdent, ou non, à des ressources à distance. Un intérêt tout particulier a été accordé à la place des institutions culturelles dans ces parcours de formation. L'équipe sélectionnée pour réaliser l'enquête a travaillé sous la responsabilité de Marc Nagels et de Philippe Carré ; plusieurs terrains ont été choisis dans des médiathèques et centres culturels à Paris et en région (Loire-Atlantique et Bas-Rhin) ; 76 entretiens ont été réalisés. Plusieurs données extraites de l'étude contribuent à nous donner une meilleure connaissance des processus d'autoformation. On y apprend, tout d'abord, que les motifs pour se former sont variables, combinant utilité (contrainte professionnelle, besoin d'acquérir une nouvelle compétence) et plaisir (envie de développer un talent ou d'enrichir des savoirs partiels). S'inscrivant en faux contre l'idée que plaisir et utilité s'opposeraient, les auteurs soulignent que ce sont ces deux dimensions de la dynamique d'autoformation, bien souvent présentes ensemble, qui déclenchent l'épisode autoformatif. Apprendre, cependant, exige non seulement une motivation, mais également une capacité à se mobiliser régulièrement pour persister dans son projet. Ceci suppose la mise en place de stratégies d'autorégulation qui s'inscrivent ainsi dans une double dynamique de gestion de l'activité de volition. La pratique d'autoformation apparaît, ainsi, comme une activité autorégulée située à l'interface des dispositions personnelles et du contexte dans lequel intervient cette activité. Concernant ce contexte précisément, on peut observer que les bibliothèques et médiathèques présentent, pour ceux qui souhaitent se former par eux-mêmes, plusieurs avantages : gratuité, compétence du personnel, accessibilité. Cependant, dans l'ensemble, elles ne sont pas considérées comme des lieux où il est possible de mener un projet d'autoformation lié à la vie professionnelle. Enfin, les auteurs soulignent l'apparition d'un modèle de formation « semi-formel », ni formel, ni informel, doté à la fois des attributs de la formation classique (présence de cours organisés) et de l'autoformation informelle (choix des ressources, du cadre et du mode de gestion du processus d'apprentissage). Ce modèle de formation est largement accessible sur les réseaux numériques (Moocs, cours via YouTube), ce qui dessine les contours d'une situation d'apprentissage nouvelle. Nombre d'apprenants s'y réfèrent sans pour autant indiquer qu'ils finaliseront leurs apprentissages via ces réseaux numériques. Un large domaine d'investigation reste donc à explorer. De larges extraits du rapport final de l'étude seront publiés courant 2015 sur le site web de la Bpi.

• **Programme 2014. Étude d'impact sur les extensions d'horaires d'ouverture en bibliothèques municipales**

Bureau d'étude Ourouk, Laurent Bouvier-Ajam et Dominique Cotte
Direction scientifique : Christophe Evans et Marine Rigeade (DGMIC – SLL)

À la demande du Directeur du livre et de la lecture, le programme de recherche national de la Bpi pour 2014 est consacré à une double étude d'impact concernant les optimisations d'horaires d'ouverture des bibliothèques territoriales : impacts sur les publics et impacts sur les établissements. L'étude concerne aussi bien les projets d'optimisation des jours et horaires d'ouverture à volume constant que les projets d'optimisation qui relèvent de mesures d'extension des horaires ou des jours d'ouverture. Le marché d'étude a été lancé en septembre 2014, c'est la société Ourouk qui a été désignée par le comité de pilotage de l'étude pour réaliser le travail de terrain et produire les éléments de synthèse attendus. 6 sites distincts sont sélectionnés pour recueillir des données organisationnelles et budgétaires (via notamment l'analyse de sources et bilans, des entretiens avec les équipes de direction, les tutelles, le personnel), ainsi que des données portant sur la réaction des publics (2 groupes de discussion réalisés sur chaque site auprès d'utilisateurs des bibliothèques). Une enquête quantitative en ligne portant sur un échantillon de bibliothèques ouvertes environ 30h hebdomadaires ou plus doit suivre début 2015. Le travail de terrain a commencé à la fin de l'année 2014 sur les sites de Bordeaux, Cergy et Montreuil. Il sera poursuivi sur les sites de Lons-Le-Saunier, Orvault et sur l'intercommunalité d'Aire-sur-l'Adour. Le rapport final de l'enquête est attendu pour avril 2015.

• **Dans le cadre de ses enquêtes spécifiques, le service Études et recherche a également conduit en 2014 une enquête sur les utilisateurs du service BiblioSésame**

(voir ci-dessous, § « BiblioSésame »)

• **Journées d'étude organisées par le service Études et recherche de la Bpi :**

Journée d'études Observatoires des usages du numérique : expériences, échanges, débat.

Le 25 mars 2014 à la Bpi, co-organisée avec la BnF, l'enssib, le Médialab (ScPo Paris) et le M@rsouin, à l'initiative de l'IGB (Pierre Carbone).

14 intervenants en quatre ateliers dont deux animés par le SER : pratiques de lecture numérique (Ser) / apport du public au travail scientifique (BnF) / open data (enssib) / partager l'innovation (Ser) ; 107 inscrits (Drac, conseil général, bibliothèques municipales, bibliothèques universitaires, bibliothèques spécialisées, services d'archives départementales).

Journée d'études Actualités de la recherche Bpi-enssib.

Le 8 avril 2014, co-organisée avec la DCNI et l'enssib. Journée d'étude réservée aux professionnels et consacrée à l'actualité de la recherche à la Bpi et à l'enssib (présentation de synthèses d'études et valorisation de travaux de recherche d'élèves conservateurs). 114 inscrits.

- *Publications, Interventions et formations assurées par le service Études et recherche*

Au-delà des journées d'étude organisées par la Bpi elle-même, ou dans le cadre de partenariats internationaux, les membres du SER ont assuré 9 interventions ou formations, auprès de l'enssib, du CNFPT, de Mediadix, de la BDP du Var, de la Bibliothèque municipale de Lyon (en collaboration avec la Délégation à la coopération nationale et internationale), de la Bibliothèque universitaire de Paris X, enfin de l'association « Lire et faire lire ».

C. Evans a publié un article « Les publics populaires, aux abonnés absents en bibliothèque ? », dans le Bulletin des bibliothèques de France, de mars 2014.

- ◆ « **Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité** »

- *Un site collaboratif*

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la Délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international.

Pour mutualiser les actions menées par les bibliothèques publiques françaises sur ces questions, un site collaboratif a été créé en 2012 pour mutualiser et capitaliser les actions et les services qu'elles proposent, indexés par thématique et par public. La Délégation à la coopération, qui assure une veille sur ces questions, crée des fiches actions en concertation avec les bibliothèques concernées, fiches qui sont liées à des descriptifs des bibliothèques, créant ainsi un annuaire des contributeurs interrogeables par commune, département ou région.

Fin décembre 2014, ce site présentait 47 fiches actions et 27 fiches bibliothèques. Le site comprend également une rubrique « lu sur le web » et est lié à un Tumblr où des bibliothécaires présentent le type d'action qu'ils conduisent, et des brèves. Une lettre info a été publiée 3 fois en 2014.

Le site, présenté lors du congrès de l'Association des bibliothécaires français, a fait aussi l'objet d'une présentation au congrès de l'IFLA 2014, sous forme d'un « poster », et d'une courte conférence, s'appuyant sur la traduction en anglais de quelques fiches.



• *Un cycle de journées d'étude initié par la Bpi*

Ce cycle, démarré en juin 2012 à Grenoble, a continué en s'appuyant sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture : en 2014, deux journées ont été proposées.

Les chiffres :

	Inscrits	Participants	Intervenants	Organisateurs	TOTAL
Montpellier, 13 et 14 février 2014	101	95	11	10	116
Strasbourg, 4 décembre 2014	95	94	9	6	109
TOTAL 2014	196	189	20	16	225

*Quels services pour une bibliothèque publique accessible à tous ?
Montpellier, jeudi 13 et vendredi 14 février 2014*

Organisées en partenariat avec le réseau des médiathèques de Montpellier, dans la cadre d'une convention de coopération avec la Bpi, ces journées ont porté, en plénière puis en ateliers, sur les thématiques suivantes : quel aménagement optimum des lieux (décloisonnement des espaces, mixité Adulte / Jeunesse, traitement spécifique de l'accueil) ? Quelle adéquation entre offre documentaire et demandes des lecteurs ? Quelle complémentarité entre médiathèque centrale et médiathèques réparties sur le territoire ? Qu'il s'agisse d'espaces, de collections, de services proposés ou de modalités de fonctionnement, quelle est l'organisation de base qui encourage la démocratisation de l'accès à l'information, au savoir, à la culture ? Les intervenants étaient : Bpi, Réseau des médiathèques de Montpellier, Réseau des médiathèques du Val d'Europe, BM de Nîmes, Réseau des bibliothèques de Brest, Livres Hebdo (Paris), P. Seurin Architecte (Paris), Librairie Sauramps (Montpellier). Parmi les participants, 10 régions françaises étaient représentées, 40 % des représentants venant du Languedoc-Roussillon.

La journée a été globalement très appréciée : la diversité des interventions, l'animation des tables rondes et la double proposition plénière/ateliers. Les regrets portent sur : le manque d'approfondissement de certains sujets par manque de temps et la densité de la journée ; des doutes quant à la possibilité que certains sujets puissent concerner des bibliothèques moyennes ou petites. Ont été appréciés l'ouverture sur des perspectives nouvelles, les cas concrets extrapolables, la possibilité de recul sur sa pratique, les échanges entre professionnels, notamment dans le cadre des ateliers.

*Le rôle stratégique des bibliothèques dans l'appropriation du numérique
Jeudi 4 décembre 2014, Médiathèque André-Malraux, Strasbourg*

Comme lors de la première journée consacrée à cette enquête et à cette thématique en septembre 2013, l'organisation s'est faite en partenariat avec le CNFPT (INSET de Nancy). La journée était accueillie par le réseau des bibliothèques de Strasbourg, qui propose une offre de services importante dans le domaine du numérique.

Conduite en 2012 par TNS-Sofres pour la Fondation Bill et Melinda Gates et coordonnée en France par la Bpi, avec le soutien du Service du livre et de la lecture (DGMIC, ministère de la Culture et de la Communication), cette enquête a couvert 17 pays européens et interrogé 17 000 personnes.

Quelques chiffres (2012) : 100 millions d'Européens ont fréquenté une bibliothèque, dont 37 % sont nés hors d'Europe ; 24 millions d'adultes ont participé à des formations en bibliothèque, 4,6 millions d'adultes ont utilisé internet, pour la première fois de leur vie, en bibliothèque.

Cette journée proposait la présentation des principaux résultats de l'enquête puis des tables-rondes et des échanges autour des pratiques et des services de bibliothèques engagées dans ce domaine.

La journée a attiré plus encore de bibliothécaires que d'habitude (96 % - deux personnes seulement venaient d'autres professions). 48 % des participants étaient alsaciens, mais 12 régions étaient représentées, avec notamment 10 % de Franciliens.

Les interventions ont été considérées comme diversifiées, concrètes et de qualité. L'intervention étrangère (Idea Stores à Londres) a été plébiscitée. Dans son ensemble, la journée a bien répondu aux attentes (77 % des participants), en particulier en ce qui concerne l'identification des enjeux et des actions à mener. De nombreux commentaires ont souligné son utilité, notamment par la mise en valeur des problématiques et des pistes de travail les plus intéressantes. Un des souhaits pour de futures journées dédiées au numérique est qu'il soit davantage question de l'appropriation du sujet et des outils par les personnels.

Cette journée a fait l'objet d'une captation sonore, accessible sur le site de la Bpi.

◆ **La mission Lecture et Handicap : au service de la mutualisation des compétences pour l'accessibilité**

En 2014, la mission Lecture et Handicap de la Bpi a poursuivi ses activités de coopération, à l'échelle nationale et internationale, suivant un axe de mutualisation des compétences pour une meilleure accessibilité des bibliothèques et pour la construction de bibliothèques inclusives. Ce rôle de facilitateur dans le partage des « bonnes pratiques » en matière d'accessibilité et d'offres à l'intention des publics en situation de handicap s'est décliné selon différents niveaux d'intervention.

2014 a été pour le réseau Alhabib (Améliorer l'Accueil des Personnes Handicapées en Bibliothèque), animé par la Bpi, une année de retour à la visibilité sur le web. D'abord proposé sous forme de wiki participatif, l'outil Alhabib dispose, depuis novembre 2014, d'une rubrique spécifique sur le site de la Bpi à destination des professionnels. Cet outil va permettre de soutenir la dynamique de coopération avec et entre les bibliothèques publiques membres du réseau en redonnant un espace commun de partage d'informations et de « bonnes pratiques » autour des problématiques du handicap et de l'accessibilité.

Dans le cadre de ce réseau, une journée professionnelle est organisée chaque année. En 2014, une rencontre consacrée à la thématique : « L'accessibilité à 360° : pratiques innovantes à l'horizon 2015 », s'est tenue à Lille le 8 avril 2014 avec l'aide de bibliothèques partenaires du Nord-Pas-de-Calais. Cette journée offrait aux participants, en matinée, une boîte à outils permettant de penser et de construire des dispositifs innovants, en présentant notamment le cadre juridique, et proposait, en après-midi, une diversité de réalisations mises en place en bibliothèques, particulièrement celles de la région qui accueillait cette journée. La Bpi a continué également de participer aux activités de la RECA (Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité), mission créée par le ministère de la Culture et de la Communication et pilotée par Universcience, notamment aux commissions sur Nouvelles technologies et Emploi des personnes en situation de handicap dans les établissements culturels. Elle s'est inscrite activement dans le projet de constitution de la collection « La Visite », collection de 10 films documentaires tournés en 2014-2015 dans 10 établissements membres de la RECA (le premier film ayant été tourné à Château de Versailles en septembre 2014, par Pipo Delbono) : dix hauts lieux de la culture, dix réalisateurs, dix portraits de personnes en situation de handicap mental afin de leur donner un espace de parole à partir de la visite d'un lieu culturel. Le tournage à la Bpi aura lieu au second semestre 2015.

L'année 2014 a été aussi l'occasion de porter l'expertise de la Bpi en matière d'accessibilité au-delà des frontières nationales. Un des agents de la mission est ainsi intervenu comme conseil et comme formateur pour contribuer à l'ouverture de la bibliothèque sonore Roger Dorsinville à Port-au-Prince, en Haïti, projet monté par l'association Bibliothèque Sans Frontière. La formation du personnel de la bibliothèque Roger Dorsinville a été assurée dans les locaux de la Société haïtienne d'aide aux aveugles par ce bibliothécaire de la Bpi, qui a ensuite prolongé à distance, après l'ouverture de cette nouvelle bibliothèque, son appui en tant qu'expert et conseil.

◆ **La formation tout au long de la vie : expérimentation de l'autoformation à distance**

L'expérimentation d'une offre d'autoformation financée par la Bpi à destination de bibliothèques territoriales a pour objectif d'encourager le développement de l'offre d'autoformation dans les bibliothèques publiques dans le cadre de la formation tout au long de la vie et de permettre de mieux mesurer les besoins et d'avoir des éléments plus concrets pour les négociations avec les éditeurs.

La Bpi offre des accès sur place dans les bibliothèques et à distance chez les usagers à cinq bouquets d'autoformation :

- **Éditions ENI** : apprentissage de la bureautique, très complet, de débutant à expert
- **Orthodidacte.com** : didacticiel d'apprentissage et de révision de l'orthographe avec une approche français langue étrangère et une autre approche français langue maternelle
- **Capturator** : didacticiel d'apprentissage des langues étrangères : FLE, anglais, allemand, espagnol, italien, arabe
- **Vodélic** : ensemble de plus de 6000 vidéos pédagogiques de quelques minutes avec des exercices pour apprendre ou se remettre à niveau en informatique et dans tous les domaines des nouvelles technologies
- **Smartcanal.com** : outils de développement personnel (gestion du temps, entretien, etc.), quelques modules de bureautique et un module d'orthographe.

11 bibliothèques bénéficient de cette offre : Aix-en-Provence, Bordeaux, Caen, Cergy (Bibliothèque d'étude et d'information), Lorient, Rennes, Sotteville-lès-Rouen, Toulouse ainsi que les deux bibliothèques de la communauté d'agglomération des Lacs de l'Essonne (Grigny, Viry-Châtillon) depuis la fin 2012. Les bibliothèques utilisent tout ou partie de l'offre proposée.

En 2014, une enquête a été menée auprès des bibliothèques partenaires sur leurs usages et leurs attentes. Les résultats ont montré d'une part la variété des situations, certaines bibliothèques proposant toutes les ressources, d'autres n'en valorisant qu'une partie voire une seule en fonction du public visé et d'autre part l'importance des attentes par rapport à la Bpi : animation du réseau, demandes de réunions d'échanges de pratiques, appui technique et conseils pour la médiation.

Le budget 2014 consacré à cette expérimentation par la Bpi a été d'environ 32 000 euros comme en 2013. Selon le souhait du Conseil de coopération réuni en juillet 2014, il est envisagé de faire évoluer la liste des bibliothèques bénéficiaires en 2015.

◆ **Le Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques publiques**

Le nombre des demandes d'accès au Catalogue national reste stable, avec un nombre significatif de petits établissements. Des demandes sont soumises régulièrement par des établissements non éligibles



(BU, écoles d'art, Musées), par des associations, ainsi que par des particuliers en France ou à l'étranger. Le conventionnement pour l'offre gratuite de films sur fichiers numériques et le téléchargement continue d'être sollicité par les bibliothèques disposant de serveurs. Il s'agit dans la plupart des cas de nouveaux établissements qui souhaitent ouvrir en tout numérique. En 2014, la Bpi a continué à offrir gratuitement toutes ses nouveautés en téléchargement définitif aux 31 bibliothèques conventionnées depuis 2007. Avec l'objectif de leur donner accès à divers services en ligne : choix assisté des films à travers des extraits et des analyses détaillées, téléchargement simplifié du fichier vidéo et de la notice bibliographique Unimarc. La transaction s'effectue selon le modèle standard des sites de commerce en ligne, le modèle du panier, qui permet, « en un clic », de charger les données sur un serveur local. Cette offre ne fait toutefois plus l'objet de campagnes de promotion auprès des bibliothèques, car le premier bilan qui en a été fait depuis son lancement en 2007 est en demi-teintes : de nombreux problèmes se posent qui sont liés aux conditions techniques de diffusion d'une part et à la gestion des droits d'autre part.

Cette expérience a permis toutefois de faire évoluer la réflexion sur la modernisation du Catalogue national vers un système clé en main de type plateforme de vidéo à la demande, qui permettrait de libérer les bibliothèques des contraintes de la gestion des droits audiovisuels et des difficultés de mise en place des interfaces techniques.

- *Simplifier et amplifier l'accès aux films documentaires en bibliothèque*

Le Catalogue national diffuse un fonds de 1042 films, pour la plupart inédits, aux bibliothèques rattachées au réseau de la Bpi. Les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents proposés par la commission nationale des bibliothécaires, animée par l'association Images en bibliothèques.

Attentive à favoriser la diffusion d'un nombre croissant de films inédits, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues institutionnels, retenant en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, ceux notamment présentés au festival Cinéma du réel. Ces films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle et collective sur support optique (DVD) ou magnétique (Beta), mais aussi, pour les deux tiers d'entre eux, sur fichiers numériques Mpeg-4 téléchargeables.

Dans le cadre du site dédié aux professionnels des bibliothèques ouvert en 2014 par la Bpi, la rubrique « cinéma documentaire » propose des articles rédigés par les bibliothécaires sur les films sortis en salles, des bibliographies, des comptes rendus de festivals, des filmographies détaillées. Une adresse internet spécifique (www.cataloguenational.fr) a été créée pour permettre l'accès direct à l'interface de commande en ligne des DVD.

En 2014, la Bpi a conçu un projet de modernisation du modèle technique et économique du Catalogue national et en a étudié la faisabilité technique et financière avec Service du livre et de la lecture. Ce projet consiste en la création d'un site spécifique accessible aux bibliothèques sur abonnement. Grâce à celui-ci, les films pourraient être proposés en consultation à la bibliothèque et à domicile chez les usagers inscrits, ainsi qu'en projection publique au format HD dans les locaux des bibliothèques. Ainsi, les films de la Bpi viendraient enrichir les offres de cinéma documentaire à la demande proposées par les fournisseurs privés et, grâce à une tarification adaptée, faire profiter les petites structures et leurs usagers de films de qualité et d'un système de diffusion moderne.

• *La diffusion du catalogue, le réseau des bibliothèques*

10 nouveaux titres ont été proposés aux bibliothèques en 2014 (46 en 2013). Le volume global des commandes de bibliothèques sur DVD a été de 1377 exemplaires (2402 en 2013), ce qui représente une baisse de 42 % par rapport à 2013, décrochage dû essentiellement à la diminution du nombre de titres nouveaux, mais aussi à la législation contraignante des marchés publics, à la valorisation insuffisante de la collection, aux baisses de crédits qui touchent les bibliothèques territoriales. 112 bibliothèques ont commandé en 2014 de 1 à 137 DVD (en 2013 ; on comptait 134 bibliothèques pour 1 à 130 DVD). La moyenne est de 12 DVD par bibliothèque (18 en 2013).

28 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de la Bpi en 2014, ce qui porte à 604 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national.

Répartition des bibliothèques 2014

Bibliothèques municipales	516
Bibliothèques départementales de prêt	50
Bibliothèques universitaires	22
Autre	14
Total	602

Il n'y a pas eu de nouvelles signatures de convention pour les films numérisés.

◆ **BiblioSésame : service coopératif de réponses à distance**

L'année 2014 a été celle de la consolidation du partenariat international, de la préparation de la modernisation des outils BiblioSésame et du choix d'un nouveau nom.

Réseau et partenariats :

Le nombre de questions reçues par le réseau a été de 2528 en 2014. Les discussions avec la Communauté française de Belgique ont abouti à la signature d'une convention de partenariat en juillet. En revanche, la BanQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), qui s'est associée à l'Association de bibliothèques publiques du Québec et à Bibliopresto.ca pour lancer en juin 2014 le service « REPONSEA-TOUT.CA » ne rejoindra pas, dans un premier temps, le réseau francophone.

Le partenariat avec la Communauté française de Belgique va permettre de partager les efforts en matière de communication par une mutualisation de moyens. Le réseau aura un même nom, une identité visuelle unique et une politique de communication concertée, financée chaque année par les partenaires internationaux. La Bpi finance le site, la création graphique, le dépôt de marque tandis que la Communauté Française de Belgique finance la création de supports de communication.

21 bibliothèques belges vont donc rejoindre le réseau dès 2015, constituant l'amorce d'un réseau francophone international de réponses à distance. Côté français, le réseau des bibliothèques de Lille et la bibliothèque de la ville de Martigues se sont retirés pour des raisons liées à un manque de moyens.

La Bpi a par ailleurs continué d'instruire les conditions de possibilités d'un partenariat avec le service jenesaispasquoilire.net créé par le réseau des médiathèques de Lorient.



Outils :

La Bpi a été active dans le Club des utilisateurs de Question Point. Le manque d'évolutions et les coûts de l'outil ont amené les membres du Club à rédiger une lettre officielle aux dirigeants d'OCLC. Parallèlement, des réunions ont permis de faire le point sur les fonctionnalités de Question Point dans la perspective partagée de trouver une alternative à cet outil. Devant la complexité du portage d'un tel projet par des institutions très différentes, la Bpi a poursuivi seule ses recherches d'outils alternatifs.

L'examen des outils destinés au marché des bibliothèques n'ayant rien donné, la Bpi a examiné les solutions de support en ligne et identifié l'outil Jitbit conçu par une petite entreprise située au Texas, constituée de 10 personnes. La faiblesse du coût de cet outil – 2000 € TTC annuels – permettrait de diviser par 16 l'investissement total pour l'ensemble du réseau et de repenser le modèle partenarial. Par ailleurs, un des critères principaux pour envisager de le retenir est son accessibilité ; en novembre et décembre 2014, les tests effectués en interne ont permis d'identifier les points à régler et l'entreprise Jitbit a fait les développements nécessaires pour rendre l'outil entièrement accessible.

La Bpi a choisi à titre d'expérimentation de prendre une licence annuelle pour cet outil dès la fin 2014 dans la perspective de tests plus approfondis avec les partenaires.

Une démarche transparente et participative a été mise en œuvre dès juin 2014. Les partenaires ont été invités à proposer des noms, le choix définitif devant être fait par la direction de la Bpi et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, comme annoncé aux membres du réseau. La méthode a été celle de la recherche du consensus sur un nom et un slogan. De nombreuses bibliothèques françaises et belges ont participé à cet exercice de créativité collective, rendu complexe par la nécessité d'identifier un nom consensuel pouvant être déposé et dont le nom de domaine soit disponible. Après validation par le service juridique de la Bpi, le nom retenu est « Eurékoï – Il suffit de demander » (lancement et communication officielle prévus en février-mars 2015).

Nom du réseau :

La marque a été déposée au niveau européen par le service juridique de la Bpi et les noms de domaines ont été réservés par le service informatique en vue de la création du nouveau site du réseau. L'ensemble des directions des bibliothèques partenaires ont été contactées afin de les informer sur les changements en cours, et le 16 novembre une réunion de réseau exceptionnelle a eu lieu à la Bpi, regroupant l'ensemble des partenaires français et belges, permettant de recueillir les premiers avis sur l'outil Jitbit, et de programmer des tests approfondis qui ont commencé dès le mois de décembre.

• Enquête sur les utilisateurs du service BiblioSésame

En 2014, le Service Études et recherche de la Bpi a conduit une étude sur ce service piloté par la Bpi. Elle a été réalisée par Kévin Le Bruchec, stagiaire EHESS, sous la direction scientifique de Muriel Amar, Agnès Camus-Vigué et Christophe Evans.

Depuis 2006, un service de questions/réponses en ligne, mutualisé entre 28 bibliothèques, a été mis en place à l'initiative de la Bpi. Afin d'accompagner les changements importants prévus en 2015, une étude a été commanditée dans un double objectif : identifier les différents types d'utilisateurs et évaluer leur contexte d'usage. Un dispositif d'enquête en deux volets a été mis en place :

- un premier volet quantitatif avec la mise en ligne d'un questionnaire entre juillet 2013 et février 2014. 267 questionnaires exploitables ont pu être collectés,
- un deuxième volet qualitatif avec la réalisation de 26 entretiens téléphoniques menés entre septembre et novembre 2014.

Les résultats de l'enquête quantitative permettent de dégager plusieurs traits caractéristiques de la population qui utilise le service BiblioSésame :

- les femmes représentent 64 % des utilisateurs,
- 88 % des usagers déclarent avoir fréquenté une bibliothèque durant les douze derniers mois et 70 % sont inscrits dans une bibliothèque,
- 74 % des usagers déclarent utiliser le service pour la première fois.

La très grande majorité des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête par entretiens ont exprimé leur satisfaction à propos du service BiblioSésame, tant au niveau du délai que de la qualité de la réponse. Les personnes interrogées envisagent de réutiliser le service. Les entretiens ont permis de révéler également que si les individus identifient généralement bien le service comme provenant des bibliothèques, ils n'ont pas forcément une idée claire et précise du fonctionnement de BiblioSésame ni du type de personnes qui l'animent. Les différents usages de BiblioSésame peuvent se regrouper en trois catégories : professionnel, personnel, scolaire. Les usages sont différents selon que l'on est un « simple usager » ou un professionnel des bibliothèques et de la documentation. En effet, il ressort des entretiens que certains professionnels, spécifiquement ceux qui exercent dans de petites structures, utilisent BiblioSésame pour pallier certaines difficultés (catalogage, recherche documentaire). Une synthèse de l'étude va être mise en ligne sur le site web de la Bpi.

À noter : un retour d'expérience de BiblioSésame sur Facebook (505 questions posées via le réseau social en 2014) a été présenté lors d'une conférence à l'IFLA devant plus de 500 personnes, lors d'une session organisée par la section Reference services (voir aussi ci-dessous : congrès de l'IFLA 2014). Un article a été publié sur cette expérience et figure dans la bibliothèque numérique de l'IFLA .

◆ **Présence de la Bpi au sein des organismes nationaux, des structures régionales et dans les établissements territoriaux**

En 2014 La Bpi a assuré 44 journées de participation auprès des différents partenaires, essentiellement mais pas exclusivement par les membres de la Délégation à la coopération nationale et internationale.

ABF

La Bpi (Délégation à la coopération) a tenu un stand au Congrès de l'ABF (Association des bibliothécaires de France), qui s'est tenu en juin 2014 à Paris. Ce stand est une opportunité de rencontrer de nombreux collègues de toute la France et de faire connaître l'action de la Bpi en matière de coopération nationale et internationale.

La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF.

ADBBDP et ADBGV

La Bpi a participé aux journées d'étude annuelles de l'ADBGV, à Bordeaux, et de l'ADBBDP, à Montbrison (Loire).

FILL

La Bpi siège au Conseil d'Administration de la FILL.

Elle suit également les travaux de la commission « Lecture publique et patrimoine » et a accueilli la journée annuelle rassemblant cette commission et la commission « Élargissement des publics ». À cette occasion, plusieurs services de la Bpi ont présenté leurs actions dans ce domaine.

À la demande du Service du Livre et de la Lecture (ministère de la Culture et de la Communication), le séminaire national co-organisé par celui-ci et la FILL s'est également déroulé à la Bpi en janvier 2014.

Bibliothèques de Rennes-Métropole

La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole.

Bpi-Pro

◆ **Le site professionnel de la Bpi à destination des acteurs de la lecture publique**

L'ensemble des contenus de l'ancienne rubrique professionnelle a été revu et transféré sur le nouveau site Bpi pro, intégré dans le nouvel écosystème internet de la Bpi comprenant le site institutionnel et le web-magazine « Balises ». Ce nouveau site professionnel propose plus de contenus que l'ancienne rubrique et permettra une meilleure visibilité des actions de coopération de l'ensemble des services de la Bpi. Quatre grandes rubriques mettent en avant les principaux axes de coopération de la Bpi : Coopération, Inclusion, Études et International.

Le nouvel outil Jahia permet un fonctionnement collaboratif au sein des différents services de la Bpi. Un comité éditorial et des chefs de rubrique ont en charge l'animation du site afin d'assurer une production régulière de contenus.

Cette première version du site sera retravaillée pour proposer des liens vers d'autres sites concernant la coopération nationale et internationale, notamment les sites des associations professionnelles et permettre l'intégration de contenus provenant des bibliothèques territoriales.

La Bpi acteur international

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, met en œuvre des accords de partenariats avec de grandes bibliothèques étrangères, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

◆ **Visites et formations**

11 visites ont été assurées en 2014 à l'intention de 116 professionnels étrangers, bibliothécaires pour la plupart ou étudiants en bibliothéconomie pour certains, responsables culturels pour d'autres, originaires d'Algérie, Brésil, Finlande, Canada, Espagne, Australie, Taiwan, Turquie...

20 stagiaires étrangers ont reçu une formation grâce à la Bpi cette année, pour un total de 244 journées-stagiaires.

• **5 stagiaires individuels « Profession Culture » :**

En stage longue durée, d'une période de 4 à 6 semaines, la Bpi a participé activement au programme « Profession culture » (Bpi et territoriaux), mis en place par la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI), en partenariat avec les établissements publics et sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (MCC) :

- en accueillant 2 stagiaires à la Bpi : le directeur de la bibliothèque départementale de Braïla (Roumanie) et une enseignante en bibliothéconomie de l'Université d'Alger (Algérie) dans le cadre d'un projet de création d'une formation à destination des bibliothécaires de lecture publique ;
- en organisant des stages dans des bibliothèques territoriales pour 3 stagiaires, bibliothécaires originaires du Togo, l'un à la BMVR de Nice et l'autre à la BMVR de Marseille et un bibliothécaire originaire d'Haïti à la Bibliothèque du Kremlin-Bicêtre, employé en Haïti par l'association « Bibliothèques sans frontières ».

• **2 stagiaires « Courants du monde-Séjours culture » :**

2 professionnelles de la Culture, intégrées au programme « Courants du monde – Séjours Culture – Médiation culturelle » organisé par la Maison des Cultures du Monde ont été accueillies ponctuellement à la Bpi pour une visite générale et des entretiens professionnels avec des responsables de service ou de département de la Bpi. Elles venaient d'une part d'Algérie, et d'autre part du Brésil. Pour cette dernière, elle travaille dans une des bibliothèques-parcs de l'Etat de Rio de Janeiro (voir ci-dessous « Coopération avec le Secrétariat d'Etat à la Culture de Rio de Janeiro »).

• **13 stagiaires « Courants du Monde-Stage collectif BnF/Bpi » :**

Cette formation collective est organisée par la Maison des Cultures du Monde (MCM), dans le cadre du programme « Courants du monde – Stage », et sous la responsabilité pédagogique de la Bibliothèque nationale de France (BnF) et de la Bpi. L'enjeu bibliothéconomique portait sur les « Ressources audiovisuelles en bibliothèque ». Ce programme s'est déroulé sous forme d'exposés méthodologiques, de visites d'ateliers et de bibliothèques, du 17 novembre au 28 novembre. Il réunissait 1 Brésilienne, 1 Égyptienne, 1 Espagnole, 1 Estonien, 1 Haïtien, 2 Hongroises, 1 Malgache, 1 Nigérien, 1 Portugais, 1 Slovène, 2 Algériennes.

◆ **Associations internationales de bibliothèques**

La Bpi travaille régulièrement au sein des associations internationales de bibliothèques suivantes.

- Comité français international bibliothèques et documentation :

La Bpi est membre du Cfibd (Comité français international bibliothèques et documentation), et le directeur de la Bpi est élu au CA. Au cours de l'année 2014, toute l'activité du Cfibd a été consacrée à la préparation du congrès de IIFLA (International Federation of Library Associations) qui a eu lieu en France, à Lyon, en août 2014.

- European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA) :

La Bpi a participé au conseil annuel d'EBLIDA et à la journée conjointe organisée avec l'association « National Authorities on Public Libraries in Europe » (NAPLE), qui se sont déroulés à Athènes. L'Association des bibliothécaires de France y était également présente.

- International Federation of Library Associations (IFLA) :

Quatre agents de la Bpi sont membres de comités permanents des sections Bibliothèques publiques, Management et marketing, Bibliothèques pour enfants et jeunes adultes, ainsi que du Comité permanent pour la liberté d'expression et d'accès à l'information (FAIFE) et du groupe d'intérêt spécial Ensulib (Environmental sustainability and libraries)

En 2014, la Bpi a accueilli la session de mi année de la section « Management et marketing ».

◆ Le congrès de l' IFLA 2014 en France

**IFLA
2014
LYON**

Ce congrès a représenté le temps fort de l'année pour les professionnels français, ainsi que le point d'orgue de deux années d'efforts soutenus en vue de sa préparation.

- *Un véritable succès*

Le congrès a réuni 4000 participants, venant de 144 pays différents. Parmi eux, 1000 Français et 300 francophones, ce qui représente une participation tout à fait exceptionnelle de la communauté des bibliothécaires de langue française, qui ont su profiter de la présence de ce temps fort annuel à Lyon. 300 bibliothécaires volontaires ont assuré un accueil impeccable et chaleureux, très apprécié des congressistes. Le salon professionnel a été une réussite en termes de location d'espaces, avec 111 stands différents.

270 posters ont été exposés, présentant une très grande diversité d'expériences, grâce à une forte mobilisation des professionnels français ; 500 présentations ont été proposées.

- *La participation et la présence de la Bpi au congrès de l'IFLA*

Depuis 2012, moment où a été officiellement retenue la candidature de la France à l'organisation du congrès de l'IFLA en 2014, à Lyon, la Bpi a été fortement impliquée dans la préparation de cet événement d'envergure : la Bpi faisait partie du comité national co-présidé par le Comité Français International Bibliothèques et Documentation et la Bibliothèque nationale de France et la Déléguée à la coopération nationale et internationale était membre de l'équipe d'organisation, conduite par le chef de projet, directeur adjoint de la Bibliothèque municipale de Lyon. Assistée par un collègue, elle a notamment coordonné la communication en direction des professionnels français et européens, assuré directement la promotion du Congrès dans des réunions professionnelles, dirigé la publication d'une newsletter en français.

26 agents de la Bpi ont participé au congrès de l'IFLA : 11 volontaires, 13 congressistes, dont 9 pour la totalité du congrès, 1 personne ayant bénéficié d'une bourse du Cfibd, et 1 agent assurant les questions logistiques. Pour ce qui concerne les volontaires, ils bénéficiaient d'une inscription gratuite en échange de 6 demi-journées de travail, leurs frais étant totalement pris en charge par la Bpi.

6 professionnels territoriaux, ont bénéficié de la prise en charge de leur inscription par la Bpi, qui souhaitait ainsi encourager l'implication de bibliothécaires de lecture publique dans le travail de l'IFLA. Ces collègues venaient des bibliothèques territoriales de Grenoble, Paris, Plaine commune, Rennes.

La Bpi a tenu un stand dans le quartier français. Coordinée par la Délégation à la coopération nationale et internationale, le stand a été tenu de manière très volontaire par son équipe. Conjugué à la présence des volontaires Bpi, et à l'engagement dans l'organisation du congrès ou de sessions, il a pleinement joué son rôle pour faire connaître et reconnaître l'action de la Bpi au niveau international. À noter que la Bpi s'est dotée en 2014 d'un mobilier spécifique conférant au stand une identité visuelle forte.

La Bpi était également fortement impliquée au niveau des contenus : présentation d'un poster sur le site « Bibliothèques dans la cité » et du cycle de journées d'étude, prix international du marketing de la section « Management et marketing », session off-site « Le Transmedia : une approche culturelle pour les enfants et les jeunes adultes » et satellite-meeting « Lire à 15-20 ans à travers le monde. Où, comment, pourquoi ? » de la section « Bibliothèques pour enfants et jeunes adultes », présentation du service Bibliosésame sur Facebook, session du groupe d'intérêt spécial Ensulib (bibliothèques pour le développement durable), participation à la préparation d'un satellite meeting de la section des Bibliothèques d'art sur le thème « Les bibliothèques d'art face au défi de l'édition électronique ».

La Bpi était également représentée à « Cycling for libraries », manifestation créée par des bibliothécaires finlandais et co-organisée cette année avec un groupe de bibliothécaires français. En amont du Congrès, cette randonnée cycliste de Montpellier à Lyon avait pour objectif de faire la promotion des bibliothèques de manière originale, en favorisant rencontres et discussions à la fois parmi les 120 professionnels participants, mais aussi avec les collègues des bibliothèques visitées sur le parcours, voire avec le public lors de rencontres organisées localement. Cette opération a bénéficié d'une bonne couverture médiatique.

La Bpi a été signataire de la Déclaration de Lyon sur l'accès à l'information et au développement lancée par l'IFLA lors du Congrès 2014 .

◆ **Autres actions de coopération**

Autres participations à des congrès et journées professionnelles

La Bpi a participé au congrès de l'AIFBD (Association internationale francophone Bibliothèques et Documentation), qui s'est tenu à Limoges en périphérie du congrès de l'IFLA. Ce congrès est notamment l'occasion de développer des liens avec des collègues de l'espace francophone, en particulier l'Afrique.

La déléguée à la coopération a été invitée par l'interassociation allemande « Bibliothek und Information Deutschlands » à participer au « Bibliothekartag », le congrès de l'ensemble des associations professionnelles allemandes, qui s'est tenu à Brême en juin 2014.

La Bpi a également été invitée à participer à un séminaire à Bruxelles, dans la prolongation de l'enquête européenne sur l'appropriation du numérique par les citoyens dans les bibliothèques dans laquelle elle s'était fortement impliquée. En effet, la fondation néerlandaise « Reading and writing Foundation » est missionnée et financée par la Fondation Bill et Melinda Gates pour mener, en s'appuyant sur les résultats de cette enquête, des actions de plaidoyer (« advocacy ») en faveur des bibliothèques en Europe et notamment au niveau du parlement européen, et ce premier séminaire marquait le lancement du travail de la fondation.

Au total, en 2014, la Bpi a consacré 183 journées de travail à la présence dans les instances internationales, dont 154 au Congrès de l'IFLA, auxquels il conviendrait d'ajouter le temps consacré par plusieurs agents de la Délégation à la coopération nationale et internationale à la préparation du Congrès.

Coopération avec l'Institut Français

La Bpi collabore avec l'Institut Français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger.

La commission « appel à projets / plan d'aide aux médiathèques » : l'Institut français, via son Département Livre et Promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de recherche et Alliance françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides.

Plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent des missions d'expertise sur les médiathèques – centres d'information sur la France contemporaine. Cependant ces missions sont assurées sur leur temps personnel.

Coopération avec le Secrétariat d'État à la Culture de Rio de Janeiro (Brésil)

La Bpi a démarré en 2009 cette coopération, qui s'est tissée autour de la rénovation de la bibliothèque centrale de Rio de Janeiro et de la mise en place du programme des « bibliothèques-parcs », implantées notamment dans des favelas pacifiées de Rio de Janeiro. Des responsables du programme et des bibliothèques ont été accueillies en stage, ont participé à des journées d'étude en France, et la Bpi a quant à elle participé à des colloques au Brésil, en y associant des bibliothèques territoriales françaises.

En 2014 s'est tenu à Rio un colloque international marquant l'ouverture de la bibliothèque centrale « Biblioteca Parque Estadual » : la Bpi ainsi que la Maison de France à Rio de Janeiro (Institut Français) en a été un partenaire actif. Présente elle-même autour de la question de l'inclusion sociale et des bibliothèques dans la cité (A. Dourent, DCNI), et de l'enquête « Des pauvres en bibliothèque » (C. Evans, SER), elle a associé à ces journées d'échange le réseau des médiathèques de Plaine commune et la Médiathèque du Kremlin-Bicêtre, qui ont présenté leurs programmes de développement de médiathèques de proximité, de services innovants, et d'implication des personnels dans une démarche d'accueil.

Programme ECOS-SUD

C. Evans, chef du service Études et recherche, a été invité à participer au projet de recherche « Lire et écrire dans les périphéries urbaines aujourd'hui (Buenos Aires et Paris). Bibliothèques, livres, chansons, écrits numériques », placé sous la responsabilité de Denis Merklen (Sorbonne Nouvelle-IHEAL) et Pablo Seman (CONICET-UNGS, soit le CNRS argentin). Ce projet de recherche, qui réunit une vingtaine de chercheurs, doctorants et professionnels des bibliothèques, en France et en Argentine, fait l'objet d'un conventionnement « Programme ECOS-SUD ». Les programmes et comités ECOS (Evaluation-orientation de la Coopération Scientifique) ont été créés en 1992 par les ministères français des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ils sont destinés à appuyer des projets d'excellence en matière de collaboration scientifique et permettent de financer des échanges entre les chercheurs sous la forme de missions internationales de courte durée (2 à 4 semaines). Concrètement, un programme ECOS s'étale sur 3 ans et donne lieu, en principe, à 2 missions par an et par pays pour un chercheur et un doctorant. C'est dans ce cadre que C. Evans est parti en mission à Buenos Aires, du 25 octobre au 8 novembre, pour donner une série de conférences sur l'évolution des pratiques de lecture et du rapport aux bibliothèques et pour entreprendre un travail de terrain (observations et entretiens) dans des bibliothèques populaires de la grande banlieue de Buenos Aires (Biblioteca Arturo Jauretche, Biblioteca Entre todos, Biblioteca Palabras del alma, Biblioteca Horacio Quiroga). Le projet a pour objectif de comparer la situation française et la situation argentine en ce qui concerne le rapport des milieux populaires à l'écrit dans ces deux pays. Une intervention de C. Evans et de Sina Safadi (doctorant EHESS et Université F. Rabelais de Tours) à propos de leur mission à Buenos Aires est prévue au Centre Pompidou le 31 mars 2015 dans le cadre de la journée d'étude Bpi-enssib consacrée à l'actualité de la recherche.

La gestion de l'établissement

La gestion 2014

L'exécution des crédits en 2014, suite au vote d'un budget initial à l'équilibre, s'est clôturée sur un résultat légèrement bénéficiaire et a permis de mettre en œuvre les orientations stratégiques définies par l'établissement à l'occasion de l'adoption des budgets initiaux et rectificatifs :

- maintien de l'offre documentaire, des crédits d'acquisition relatifs au renouvellement des collections imprimées et électroniques, création d'un fonds documentaire « Nouvelle Génération », cinéma documentaire ;
- poursuite du développement de l'action culturelle, avec notamment l'exposition consacrée à Marguerite Duras, et le renforcement de l'offre de médiation ;
- mise en production du webmagazine ;
- prolongement de la démarche de rénovation informatique engagée en 2013.

◆ Répartition du budget

Le budget exécuté en 2014 s'est ainsi ventilé : 2 747 608 € de dépense de personnel, 4 337 716 € de dépense de fonctionnement, soit au total 7 085 324 €. Le montant des recettes s'est élevé à 7 144 362 €. En investissement, le montant des dépenses a été de 745 926 €, celui des ressources de 887 680 € (capacité d'autofinancement comprise).

Des efforts ont été nécessaires pour un retour à l'équilibre, notamment sur les fonctions support. L'année 2014 a également été marquée par la poursuite de l'amélioration de la gestion et de la mise en œuvre du contrôle interne en lien avec l'Agence comptable (cartographie des risques, élaboration de procédures, préparation d'un plan pluriannuel d'achat).

L'encaissement de subventions complémentaires en cours de gestion a permis de financer des besoins urgents : l'acquisition de ressources électroniques, le renfort du soutien apporté à une étude sur l'impact des projets d'aménagement et d'extension d'horaires d'ouverture sur les bibliothèques territoriales et leurs collectivités – étude conduite en lien avec le Service du livre et de la lecture. Enfin, le renouvellement du parc des postes informatiques destiné aux publics de la Bpi comme à ses agents a pu être poursuivi et un financement de l'offre documentaire (Catalogue national des films documentaires pour les bibliothèques publiques) prévu.

Concernant l'effort de rénovation informatique, il a porté sur l'acquisition ou l'installation de 200 postes sur un total de 600 (publics et internes confondus). Ces investissements vont être prolongés en 2015 pour moderniser progressivement l'ensemble des postes informatiques.

En articulation avec cette vaste opération, le projet de création d'un intranet (intitulé Synapse) a été repris en septembre 2014 ; il a pour ambition d'améliorer la communication interne et de mettre à disposition des agents un outil de travail collaboratif, avec des fonctionnalités regroupées.

◆ Moyens humains

La vacance sous plafond d'emploi MCC (notifié à 208) s'est réduite de 9,2 ETPT le 1^{er} janvier 2014 à 6,97 ETPT au 31 décembre 2014. La vacance sous plafond Bpi (notifié à 65) est passée de 8,45 ETPT au 31 décembre 2013 à 10,9 ETPT au 31 décembre 2014.

L'amplitude des heures d'ouverture de la Bpi (311 jours d'ouverture par an et 62 heures par semaine) requiert un grand nombre de plages de service public réalisées majoritairement par les personnels permanents. Le recrutement régulier de vacataires d'accueil et de rangement reste indispensable pour remédier aux vacances de postes et assurer un accueil de qualité.

Un contrat d'accompagnement dans l'emploi et deux contrats d'avenir ont été signés.

La mise à jour du Document unique d'évaluation des risques professionnels

Projet mené par la Bpi avec une assistance extérieure, cette mise à jour réalisée en 2014 a permis de recenser les facteurs de risque au travail afin de concevoir et mettre en œuvre les actions de prévention adéquates au sein de l'établissement.

Dans un premier temps, la Bpi s'est appuyée sur un prestataire afin de concevoir, envoyer et exploiter un questionnaire anonyme relatif aux risques psychosociaux (RPS) à l'ensemble des agents. Ce questionnaire a été construit à partir de référentiels proposés par le médecin du travail, complété et validé par le groupe prévention de la Bpi élargi à tous les représentants du personnel.

Composé de 58 questions, dont 3 questions ouvertes, ce questionnaire a été envoyé aux agents par le prestataire sous format dématérialisé entre le 29 avril et le 13 mai 2014 à 260 destinataires (permanents et vacataires en poste à cette période). Le prestataire a reçu 227 réponses, soit un taux de retour s'élevant à 80 %.

Sur la qualité de vie au travail la note moyenne globale attribuée se situe autour de 7/10, cette note varie ensuite en fonction des items évalués.

Les répondants ont attribué les meilleures notes à la gestion du temps de travail, à la qualité des formations proposées et au soutien social entre collègues ou hiérarchique. Les points d'amélioration se situent pour les cadres sur la demande psychologique et pour les non-encadrants sur la reconnaissance au travail.

Dans un second temps, l'identification des risques dans les unités de travail effectué durant 6 jours par les évaluateurs et le prestataire s'est déroulée conformément à l'organigramme. Tous les services ont été visités, ainsi que, pendant l'ouverture de la bibliothèque, 11 bureaux de service public et le personnel vacataire présent, assurant le rangement des ouvrages.

La majorité des risques identifiés sont faibles. Les risques de priorité sont des risques « électricité », ou liés à des « postures pénibles avec positions forcées des articulations », ainsi que le risque lié aux « circulations et aux déplacements (heurt, collision) », ainsi que les « risques psychosociaux ».

Le plan d'action élaboré avec les membres évaluateurs du groupe projet présenté aux membres du groupe prévention élargi de la Bpi le 4 novembre 2014 a été soumis au vote des représentants du personnel du CHSCT le 20 novembre 2014.

Informations pratiques

Directrice
Christine Carrier

Direction de la publication
Emmanuel Aziza

**Architectes des espaces
du Centre Pompidou**
Renzo Piano, Richard Rogers

Architecte des espaces de la Bpi
Jean-François Bodin

Signalétique du Centre
Intégral - Rüdi Baur

Signalétique de la Bpi
FBI

Conception graphique
Florence Vardon, Claire Mineur

Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou

Horaires d'ouverture
12h – 22h en semaine,
11h – 22h les samedis, dimanches et
jours fériés.
Fermeture les mardis et le 1^{er} mai.

Accès
Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées
Bpi – 75197 Paris Cedex 04
tél. : 01 44 78 12 75
ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. : 01 44 78 12 71

Sites Internet de la Bpi
<http://www.bpi.fr>
<http://pro.bpi.fr>
<http://balises.bpi.fr>

Facebook
[Facebook.com/bpi.pompidou](https://www.facebook.com/bpi.pompidou)

Twitter
[@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)